

# LE CANADA

PREMIÈRE ANNEE — NUMÉRO 231

MARDI, 28 OCTOBRE 1879

Rédacteur en chef  
JOSEPH TASSE

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne

Un an, payable d'avance ..... \$4.00 Six mois, payable d'avance ..... \$2.00  
Payable dans le cours de l'année ..... 5.00 Payable à la fin du semestre ..... 2.50

Edition Hebdomadaire

Un an, invariablement payable d'avance

BUREAU: No. 445, RUE SUSSEX, OTTAWA

Administrateur  
C. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

## BUREAU DE POSTE OTTAWA

### TABEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879 — Arrangements d'Été — 1879.

MALLÉS.	Fermée.		Délivrée.	
	A.M.	P.M.	A.M.	P.M.
Est — Montréal, Québec, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00
Provinces Maritimes — Québec — Kingston — Yorkville, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00
Paris Ouest des B.C.U. — Ottawa — Québec — Yorkville, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00
Cité de New-York — Montréal — Québec — Yorkville, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00
Montréal — Québec — Yorkville, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00
North-Downer, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00
Metacale, Russell, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00
Pembroke, Renfrew, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00
Anton, St. Léon, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00
Perth, Smith's Falls, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00
Sand Point, Arnprior, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00
Bristol, Glengarry, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00
Ball's Corner, Richmond, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00
Hull, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00
Archer, Carleton, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00
Bas de la rivière Ottawa, par où de fer.	10 00	1 00	8 00	8 00
Gatineau, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00
New Edinburgh, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00
Billings Bridge, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00
Macle, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00
Macle Anglaise, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00
Belleville, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00
Macle Anglaise, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00

Toutes lettres enregistrées doivent être mise à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M. jusqu'à 8 h. P.M. Pour ce qui regarde la Banque d'Épargne du Bureau des Mandats sur la Poste, c'est depuis 9 heures A.M. jusqu'à 4 heures P.M. chaque jour.

G. F. BAKER, Maître de Poste.  
Ottawa, 7 Juillet 1879

## CHAPEAUX, CHAPEAUX!

Un grand assortiment de  
**Chapeaux d'automne**  
Vient d'être reçu chez  
**H. L. COTE.**  
128 Rue RIDEAU 128

Aussi une grande quantité  
**D'ARTICLES INDIENS.**  
N.B. — Polices nettoyées, teintées et réparées, au plus Bas Prix.  
Ottawa, le 1er septembre, 1879. — 22.

## Chapeaux du Printemps.

TOUTES SORTES DE  
**CHAPEAUX DU PRINTEMPS**  
REÇUS TOUTS LES JOURS,  
CHEZ  
**GEORGE SIMMS,**  
585 Rue SUSSEX.

L'On Nettoie et Repasse les  
**CHAPEAUX DE FEUTRE.**  
Ottawa, le 1er avril 1879.

## A VENDRE.

Soixante toises de PIERRE à bâtir, première qualité. S'adresser à la Rivière Saint-Jacques, au bâtiment de Notre-Dame de Grâce, Hull.

## FEUILLETON

### LE COUFFRE

PAR  
**RAOUL DE NAVERY.**

(Suite.)

Celui-ci ne voulait ni se battre, ni céder à la violence. Alberti avait sur le duel des idées arrêtées; il le considérait comme un assassinat, et jamais il ne se fut abandonné au premier mouvement de violence qui nous porte à frapper vengeance d'un outrage.

Mais la méditation de Carlo ne fit qu'accroître la rage de Ryswick, qui tirant l'épée, se précipita sur Alberti.

Cette fois il ne s'agissait pas de se battre; mais de se défendre.

Le mari d'Agnes n'eut que le temps de sortir à son tour son épée du fourreau.

Pendant un moment les deux adversaires luttèrent avec un égal avantage.

Ryswick mettait plus de rage dans l'attaque; Carlo gardait une réserve prudente. Il se couvrait

## Chemin de Fer Intercolonial, ARRANGEMENTS D'ÉTÉ

### A PARTIR DU 14 JUILLET 1879.

LES TRAINS EXPRESS A PASSAGERS partent tous les jours (Dimanches exceptés), comme suit:

Partant de la Pointe-Lévis..... 7 30 A.M.  
Rivière-du-Loop..... 1 15 P.M.  
Arrivant à Trois Pistoles (dîner), 2 25 P.M.

Train de la Pointe-Lévis..... 3 44  
Campbellton (souper)..... 8 05  
Dalhousie..... 8 22  
Bathurst..... 10 12  
Newcastle..... 11 40  
Moncton..... 2 00 A.M.  
Saint-Jean..... 6 00  
Halifax..... 10 35

Ces trains viennent en connexion à Lévis avec les trains du Grand-Tronc partant de Montréal à 9 00 P.M. et à Campbellton avec le steamer City of St. John, partant tous les mercredi et samedi matin pour Gaspe, Percé, Paspébiac, etc.

Les trains pour Halifax et Saint-Jean se rendent à leur destination le dimanche. Les chars Pullman partant de la Pointe-Lévis les Mardis et Samedis, vont directement à Halifax, et les Lundis, Mercredis et Vendredis à Saint-Jean.

DES BILLETS D'EXCURSION POUR L'ÉTÉ, par chemins de fer ou steamers, pour les magnifiques places d'eau et de récréation de la Côte de la Gaspésie, Rivière-du-Loop, etc.

Des billets de passage, le taux du fret, l'arrangement des trains, etc., s'adresser à  
**G. W. ROBINSON,**  
Agent,  
120, rue Saint-François-Xavier  
(ancien Bureau de Poste), Montréal.

D. POTTINGER,  
Surintendant-en-chef.

## HOURLA POUR MANITOBA ET LES Points du Nord-Ouest

Les passagers partant d'Ottawa les mardis et les samedis, peuvent prendre directement la ligne de vapeurs de  
**TORONTO ET OGDENSBURG**  
Pour Toronto, se reliant avec le  
**CHEMIN DE FER DU NORD**  
Pour Collingwood, pour de là s'embarquer sur la ligne de vapeurs du Lac Supérieur pour n'importe quel point du Nord-Ouest.

Prix des places d'Ottawa à Winnipeg et à Fort Garry ..... \$25.50.  
150 livres de bagages sont alloués aux passagers.

Tous autres renseignements donnés avec plaisir au bureau 60 rue Sparks.  
**H. C. W. MACQUAIG,**  
Ottawa, 4 août 1879.

## MESDAMES, ACHÉTEZ VOS Jarres à fruits, Jarres à confitures, Pots à confitures, **CHATFIELD,** 92, RUE RIDEAU.

## AVIS IMPORTANT

Toutes les personnes qui désirent acheter des Livres à bon marché, Soit de Prière, d'Histoire et d'École, feront bien de visiter le magasin de  
**P. C. GUILLAUME,**  
— SITUÉ —  
No. 423 RUE SUSSEX,  
avant que d'acheter ailleurs.

N.B. — On tient aussi toute sorte d'objets de fantaisie, articles religieux et autres.  
**P. C. GUILLAUME,**  
Rue Sussex  
Ottawa, 23 août 1879.

## Chemin de fer Q. M. O. et O. DIVISION OUEST.

### La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

Le et après MERCREDI 1er OCTOBRE, Les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull, comme suit:

Train de la Pointe-Lévis..... 7 30 A.M.  
Rivière-du-Loop..... 1 15 P.M.  
Arrivant à Trois Pistoles (dîner), 2 25 P.M.

Train de la Pointe-Lévis..... 3 44  
Campbellton (souper)..... 8 05  
Dalhousie..... 8 22  
Bathurst..... 10 12  
Newcastle..... 11 40  
Moncton..... 2 00 A.M.  
Saint-Jean..... 6 00  
Halifax..... 10 35

Des billets de passage, le taux du fret, l'arrangement des trains, etc., s'adresser à  
**C. A. SCOTT,**  
Surintendant général,  
Division Ouest,  
120, rue Saint-François-Xavier  
(ancien Bureau de Poste), Montréal.

D. POTTINGER,  
Surintendant-en-chef.

## St. Laurent et Ottawa.

Le et après LUNDI 9 JUILLET 1879, les trains voyageront comme suit:

Laissant Ottawa: Arrivant à Ottawa:  
Pour l'Est, l'Ouest et de l'Est et de l'Ouest le Sud à 10 30 a.m. à 7 10 a.m.

Pour l'Est, à 2 15 p.m. De l'Est et du Sud à 3 35 p.m.  
Pour l'Ouest et l'Ouest, à 10 30 a.m. De l'Ouest à 6 30 p.m.

Les billets donnent droit à des chars salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3 00 p.m. et Montréal à 5 00 p.m. et évitent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chars à Prescott.

Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.

Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Water-town, d'Ogdensburg et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, et de Rome et Water-town allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure de Montréal.  
**THOMAS REYNOLDS,**  
Directeur Général, Ottawa.  
Ottawa, 6 Juin 1879.

## James Hope et Cie AGENTS A OTTAWA.

Ottawa, 20 août 1879.

## Napoleon Audette BARRIERE COIFFEUR, No. 2544 RUE WELLINGTON, VISA-VIS L'Hotel "Royal-Exchange."

CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en magasin.  
Ottawa, 26 Déc. 1878. 1 an

## Librairie CANADIENNE.

### F. X. MICHAUD, LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école,  
**ROMANS INTÉRESSANTS.**  
Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

## F. X. MICHAUD, RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et à des PRIX TRES MODÉRES.  
Une visite est sollicitée.

**F. X. MICHAUD,**  
462, Rue SUSSEX,  
OTTAWA.

## Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravage sur pierre et sur cuivre.  
**C. V. GREENE,**  
Directeur du département lithographique.

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.  
**ALEX. MORTIMER,**  
104, 196 et 198 Rue SPARKS.  
Ottawa, 22 juillet 1879.

## Merveilleuse invention. LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB

Brevet le 16 juillet 1879.  
TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.  
10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.  
Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Juries officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement \$2.50, \$5, \$7, et \$9.

J. M. JACOB, Breveté,  
457 rue Saint-Paul, Montréal.  
EN VENTE CHEZ  
**James Hope et Cie**  
AGENTS A OTTAWA.  
Ottawa, 20 août 1879.

## James Hope et Cie AGENTS A OTTAWA.

Ottawa, 20 août 1879.

## CHAS. DESJARDINS, AGENT D'ASSURANCE ET SYNDIC OFFICIEL EN FACE L'Hôtel RUSSELL.

Sou agent pour le district d'Ottawa.  
Explications données avec plaisir. Des agents actifs demandés.  
4 octobre 1879.

## AGENT, LISEZ CE CI.

NOUS pérorons à des agents \$100 par mois de rétribution, frais à part, ou nous leur abandonnerons une retenue considérable pour la vente du privilège de nos récentes et merveilleuses inventions. Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons. Échantillons gratis. Adresse  
**SHERMAN ET CIE,** Marshall, Mich.

## Rowan et St. George, ENCANTEURS — ET — MARCHANDS A COMMISSION.

### BUREAU: No. 519 RUE SUSSEX, PONTE VOISINE DE CHEZ M. DACIER.

Ottawa, 14 octobre 1879. 1 an.  
**R. C. W. MACQUAIG,**  
Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.

Bureau — No. 60 Rue Sparks,  
Ottawa, 29 janvier 1879.

## J. Brewer, ENCANTEUR

149 RUE SPARKS 149.  
(Ottawa, 11 juillet 1879. 1 an.)

## AMOS ROWE ENCANTEUR ET AGENT POUR LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE.

— JUREAU —  
26 — RUE RIDEAU — 26  
OTTAWA.  
Ottawa, 26 déc. 1878.

## P. LARMONTH, Comptable et agent général Syndic officiel pour le comté de Carleton et la Cité d'Ottawa.

AGENT POUR LA COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU "WESTERN."  
La compagnie d'assurance "Québec."  
La compagnie d'assurance "Lancashire."  
La compagnie d'assurance "Standard Life."  
La ligne de steamers "Anchor."  
Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.  
Ottawa, 14 août 1879.

## T. RAJOTTE, Syndic Officiel Pour le comté de Carleton et la Cité d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau — 64 rue Wellington, Ottawa  
Ottawa, 14 août 1879. 1 an.

## COMME PAR MAGIE.

Il est admis par tout le monde, que "Le fer magique à Repasser, Glacer et Gouffrer combiné," est l'article le plus complet qui ait jamais été inventé. Il est si simple qu'un enfant peut le travailler. Indispensable pour Juries officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement \$2.50, \$5, \$7, et \$9.

## CHAS. DESJARDINS, AGENT D'ASSURANCE ET SYNDIC OFFICIEL EN FACE L'Hôtel RUSSELL.

Sou agent pour le district d'Ottawa.  
Explications données avec plaisir. Des agents actifs demandés.  
4 octobre 1879.

## AGENT, LISEZ CE CI.

NOUS pérorons à des agents \$100 par mois de rétribution, frais à part, ou nous leur abandonnerons une retenue considérable pour la vente du privilège de nos récentes et merveilleuses inventions. Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons. Échantillons gratis. Adresse  
**SHERMAN ET CIE,** Marshall, Mich.

## ASSURANCE CONTRE LE FEU, LA COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE D'ANGLETERRE ACTIF, \$10,000,000.

Le sous-signe est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qui n'est d'usage d'assurer.

LE SOUS-SIGNE EST AINSI L'AGENT DE LA  
**Compagnie Canadienne "Trust and Loan"**  
Argent à prêter sur Hypothèques Foncières en ville et à la campagne dans les provinces de Québec et d'Ontario.

En toutes sommes voulues.  
Hypothèques achetées.  
T. M. CLARK,  
Agent  
Cote des rues ELGIN ET WELLINGTON.  
Ottawa, 28 mars 1879.

## LA COMPAGNIE DE PRET DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL  
No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON,  
CANADA.  
W. HENDRIK, - - - - - Président.  
W. H. GLASSCO, - - - - - Vice-Président.

DIRECTEURS:  
Edward Brown, John Eastwood,  
J. M. Lottridge, Chas. M. Counsell,  
R. A. Lucas, James Sampson,  
Alexander Duncan

Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Bénéficiaires à long et court termes jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilège de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, soit les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.

## HYPOTHEQUES ACHETÉES

On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à  
**ALEX. MACADAMS,**  
Gérant.

## R. C. W. MACQUAIG, Estimateur et agent général d'assurance et de billets.

No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA.  
Aussi Syndic Officiel.  
On a besoin d'Evaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté.  
Ottawa, 29 janvier 1879. 1 an

## COMMANDEZ VOTRE CHARBON

CHEZ  
**McRae, Ahern & Cie.**  
86, RUE SPARKS, 86.  
CHARBON DUR  
— DE —  
**WILKESBARRE, LACKAWANNA**  
— ET —  
**Black Diamond**  
CHARBON MOU  
**De Briar Hill et Spring Hill.**  
Ottawa, 11 juillet 1879. 3m

## ARGENT A PRETER SUR PROPRIÉTÉS FONCIÈRES, PAR SOMMES GROSSES ET PETITES AU GOUT DES EMPRUNTEURS. Intérêt raisonnable. S'adresser à **O'CONNOR & HOGG.** Ottawa, 26 Déc. 1878.

## EUGENE ROBITAILLE HORLOGER ET BIJOUTIER PRATIQUE.

Fait aussi les  
**OUVRAGES EN CHEVEUX.**  
Dorures et plaqués de toutes sortes,  
**AU PLUS BAS PRIX.**  
45, RUE RIDEAU, Block Egleson.  
Ottawa, 11 sept. 1879. 1 an.

## AU COMPLET.

### LES MARCHANDISES D'AUTOMNE De C. GAGNÉ et Cie

SONT MAINTENANT AU COMPLET ET PRÊTES À ÊTRE INSPÉCTÉES.

Venez et voyez nos habitements en tweed pour \$11.00 et \$12.00, faits sur mesure; ce sont les meilleurs qui aient jamais été offerts et ils sont préparés au goût des clients.

Coupe garantie ou pas de vente.  
Voyez nos chemises et nos caleçons pour 75 centimes les deux.

Nos chapeaux de feutre pour 50 centimes. N'oubliez pas nos chemises à 40 et 50 cts.

277, RUE WELLINGTON, 276  
Ottawa, 3 Septembre 1879. 1 an.

## PROTECTION L'ARCADE.

Le moyen le plus certain de protéger votre Laine, est d'acheter à "L'ARCADE" et la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à

"L'ARCADE"  
Tweed Canadien Pure Laine 50cts.  
do do do 75 "  
do do do 80 "

Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achèteront à

"L'ARCADE"  
(Autrefois Hunter).  
94 et 96, RUE SPARKS,  
EUG. DUPUIS  
Ottawa, 26 Déc. 1878

## E. PETIT, No. 18, RUE RIDEAU, COIN DU PONT DES SAUVES.

Le plus grand soin est apporté à la réparation des montres et pendules les mieux finies et les plus compliquées. Montres en or et argent dans les meilleures conditions comme prix et qualité.

Seule maison à Ottawa pour la réparation soignée des boîtes à musique.  
Ottawa, 11 juillet 1879. — 30 sept. 1 an

## Black Diamond CHARBON MOU De Briar Hill et Spring Hill.

Ottawa, 11 juillet 1879. 3m

## ARGENT A PRETER SUR PROPRIÉTÉS FONCIÈRES, PAR SOMMES GROSSES ET PETITES AU GOUT DES EMPRUNTEURS. Intérêt raisonnable. S'adresser à **O'CONNOR & HOGG.** Ottawa, 26 Déc. 1878.

## EUGENE ROBITAILLE HORLOGER ET BIJOUTIER PRATIQUE.

Fait aussi les  
**OUVRAGES EN CHEVEUX.**  
Dorures et plaqués de toutes sortes,  
**AU PLUS BAS PRIX.**  
45, RUE RIDEAU, Block Egleson.  
Ottawa, 11 sept. 1879. 1 an.

cha dans sa poitrine un petit poignard ciselé.  
Au même instant, un souvenir lui revint:  
— J'ai perdu le bouquet de roses d'Agnes! dit-il.  
Il songea un moment à retourner du côté de la passerelle; mais le jour baissait, il pouvait se faire qu'on eût déjà trouvé le cadavre du baron de Ryswick, et qu'elle ait trouvé le moyen de venir me rejoindre. Seulement, je ne sais rien voyager avec un semblable costume. Sa richesse, le sang qui le couvre, suffiraient pour me rendre suspect. Cherche le plus simple de tes habitements, mon bon Waster.  
Le vieux garde tira d'une armoire une culotte de drap brun, des bas de laine, un gilet et une veste, du linge assez gros, mais très-blanc, et le comte Alberti se trouva un moment après métam

S'ils voulaient être logiques, les conservateurs devraient protéger la betterave à sucre, s'écriait un jour le docteur rédacteur de la *Gazette de Soré*.  
Mais par quel procédé lui demandait-il, à son tour, la *Gazette d'Ottawa*. S'agit-il, par hasard, d'organiser, parmi nous un système de vigilance pour combattre les éléments ou défer les dieux?  
Pas du tout, se hâta de répondre l'impénétrable économiste: la recette est beaucoup plus simple. Nous connaissons tous les antipathies instinctives de cette plante industrielle pour le sucre brut étranger. Le voisinage seul du chéfit produit suffit pour faire rentrer sous terre la betterave indignée. Supprimons donc, concluait-il, l'importation de l'article qui éveille des haines aussi invétérées, et fermions courtoisement nos raffineries en attendant que le sol du Canada soit orné de betteraves protectionnistes et nationales de la plus belle venue...  
On s'explique facilement que pareille proposition ait permis à feu la *Gazette d'Ottawa* de se livrer, pour un instant, à la plus franche gaîté. C'était si drôle, à l'impassible professeur avait la physionomie si grave, la mine si satisfaite. Le moyen s'il vous plaît, de ne pas alors goûter un peu.  
Piquée du ridicule dont elle s'était couverte, la *Gazette de Soré* attendit bravement que la regrettable défunte fut passée de vie à trépas, pour lui reprocher ses légèretés. Excusons ces doléances sous le titre de "plaisanterie déplacée."

La *Gazette d'Ottawa* se permit la plaisanterie que voici:  
"M. Mowat est fort inquiet sur le compte du successeur du lieutenant-gouverneur de notre province. Il attribue au ministère fédéral les plus belles intentions. Nous nous attendons, dit-il, à la nomination, au mois de juin prochain d'un conservateur expérimenté qui sera nommé pour remplir le cabinet local."  
Hier bien, confrères, riez que vous êtes en verve.  
"Et bien, la destitution de M. Letellier a ouvert la porte aux intrigues. Puisque les lieutenants-gouverneurs ne sont plus que des officiers fédéraux, recevant leurs instructions d'Ottawa, il est naturel de supposer que le futur lieutenant-gouverneur d'Ontario sera en butte à toutes sortes d'intrigues.  
En attendant, nous attendons la nomination provinciale, on a compromis en même temps celle de toutes les provinces.  
Le côté plaisant des observations de la *Gazette d'Ottawa* nous échappa tout à fait, et s'il y a quelque chose de quelconque qui soit ici plaisant, ce ne peut être évidemment que le plaisantant de la *Gazette de Soré*. Au lieu d'affecter la solennité ou de viser à la profondeur, le confrère ferait mieux de s'inspirer du bon sens. Il cesserait d'écrire, par exemple, que les lieutenants-gouverneurs ne seront plus dorénavant que de plâtres valets, au service du maître à Ottawa, et que la destitution de M. Letellier a porté atteinte à l'autonomie provinciale.  
Pourquoi l'auteur du coup d'état a-t-il été châté, sinon parce qu'il s'était constitué le servile esclave des volontés de MM. Mackenzie et Brown? Pas un homme sérieux ne le nierait. En frappant M. Letellier, l'on a donc délégué le conservateur et consacré le principe que la *Gazette de Soré* nous accuse d'avoir sacrifié aux haines politiques, c'est-à-dire, de l'indépendance absolue et complète des pouvoirs locaux. L'exemple qui vient d'être donné régle à l'avenir les attributions des gouverneurs, leurs relations avec les ministres responsables au peuple, et personne ne sera tenté de copier M. Letellier. La *Gazette de Soré* se rassure: M. Mowat, qui redoute les représailles n'est pas du tout mécontent et il n'a rien à craindre du successeur de M. McDonald.

M. George Brown, le grand patriarche de l'opposition, vient de lancer un nouveau manifeste, ce qui est assez significatif au moment où l'on offre à M. Blake la candidature libérale à Durham-West. L'article principal est la réforme du tarif: le *Globe* ne dit pas la suppression: il n'explique pas non plus ce que signifie cette réforme. On demande qui l'importera de M. Brown, de M. Mackenzie ou de M. Blake. Celui-ci se soumettra-t-il à la dictature de l'homme qui a si bien manié M. Mackenzie?

**LA BALANCE DE COMMERCE.**  
Le libre-échange enseigne qu'il n'y a pas lieu de s'alarmer de l'excédent des importations sur les exportations, puisque les produits se trouvent toujours contre des produits, et que tout échange impliquant bénéfice, la balance commerciale devient ainsi une duperie. Or! pourtant ce que nous faisons dans l'Union de Saint-Hyacinthe:  
"Les importations aux Etats-Unis ont augmenté de 17 pour cent pendant le mois d'octobre et de 25 pour cent en septembre. Cette augmentation ne semble pas indiquer un commerce bien prospère chez notre voisin. Avant longtemps l'on criera pour avoir plus de protection et les importations augmentent toujours en proportion. Beau système: que la protection!"

Le confrère avait donc que la marche ascendante des importations indiquait un mouvement de recul dans la voie du progrès. Ce qui cadre assez mal avec la profession de foi de l'école moderne qui, en assignant à la monnaie le rôle de simple agent ou intermédiaire dans la circulation, n'admet pas la possibilité d'un écart nuisible et les les importations et les exportations. Bien plus, les sectaires libre-échangistes prétendent que la balance de commerce contre un pays, loin d'entraîner des pertes, accuse un gain en réalité. C'est, dit-on, que ce pays a reçu plus qu'il n'a donné.  
Maintenant, nous demandons à l'Union de nous montrer comment les Etats-Unis, protégés par des droits forts élevés, pourraient mieux se défendre contre la concurrence étrangère en supprimant les tarifs de douane et en ouvrant, toutes grandes ouvertes, les portes de leur marché. C'est un point qui exige des éclaircissements. Il ne faut pas que la critique n'aboutisse jamais qu'à la déclamation, si elle veut que le public la prenne au sérieux.  
Et l'Union, en voulant épiloguer sur le protectionnisme, se heurte même à son système et se blesse avec les armes qu'elle manie, ou en conviendra, fort maladroitement.

**ECHO DU JOUR.**  
Le *Sarmatan*, ayant la princesse Louise à son bord, est arrivé à Motville hier après-midi.  
On croit que l'immigration aux Etats-Unis pour toute l'année 1879 sera d'environ 150,000 personnes. Ce sera la plus forte immigration depuis 1872, alors que 294,581 européens émigrèrent aux Etats-Unis.  
Les directeurs du Grand-Tronc parlent d'attacher aux convois des chars-restaurants. Depuis longtemps déjà le Grand Occidental a adopté cet excellent système qui épargne au voyageur une foule d'ennuis.  
Les Irlandais de Montréal veulent poser la candidature de sir Francis Hincks à la mairie. On voudrait témoigner ainsi que l'ex-président de la Banque Consolidée n'a rien commis qui le rende indigne de la confiance publique.  
L'assemblée des conservateurs tenue samedi à Joliette, a obtenu un véritable succès. Les libéraux n'ont pas osé s'y montrer. La plante libérale ne pousse guère dans la ville de Joliette qui renferme tout au plus quarante électeurs rouges.

A Toronto, la réforme des mœurs continue de préoccuper le public. Un correspondant du *Mail* conseille, comme moyen préventif, de publier les noms de tous ceux qui louent leurs maisons à des personnes mal notées et de fermer à ces indignes propriétaires les portes des églises.  
Nous avons de magnifiques carrières de pierre, et il paraît que nous en aurons aussi de marbre. C'est du moins ce que nous lisons dans l'entreprise de Manitoulin, qui annonce la découverte de précieux articles sur la propriété de M. Rankin, à Algoma. Encore une nouvelle industrie que favorisera la protection.  
Du Nouveau-Monté:  
L'impopularité a tué le parti libéral, et ce n'est point un simple changement de chef qui pourrait le ressusciter. Quoique dise plus tard M. Blake sous la coupole de la Chambre des communes, sa parole n'a pas le don d'opérer des miracles, et il faudrait aujourd'hui un miracle pour réhabiliter le parti de la misère et des déficits, après le verdict si mérité dont il a été frôlé par le peuple aux élections du 17 septembre. Le cas est si désespéré que le nouveau chef, s'il arrive à l'être de fait, aura souvent à se dire le mot du médecin dans Hamlet: *This disease is beyond my practice*. "Ce mal est au-dessus de mon art."  
Nous regrettons d'apprendre que la maladie de l'honorable M. Langevin paraît plus grave qu'on ne l'avait dit d'abord. Elle est due probablement au travail énorme qu'il lui a fallu s'imposer depuis son retour d'Angleterre. Nous espérons, toutefois, que sa maladie n'aura pas, de

conséquences fâcheuses, car le pays peut difficilement se passer des services d'un politique aussi habile et aussi expérimenté.  
Le *Rosier de Marie*, dit qu'un riche et généreux catholique français, du Plessis Bellière, a fait cadeau tout dernièrement, au Saint-Père, pour la demeure du nonce apostolique, d'un magnifique hôtel qu'elle possède à Paris; elle a ajouté à ce don celui de plusieurs autres propriétés d'une valeur de deux millions. En somme ce sont quatre millions qu'elle a offerts ainsi à Sa Sainteté Léon XIII, pour fêter son avènement au trône pontifical.  
Un correspondant du *Post*, de Montréal, dit que M. Flynn, qui a refusé le portefeuille offert par M. O'Leary, ne saurait être considéré comme un libéral, et que le chef du cabinet aurait dû songer tout d'abord à MM. Murphy et McShane. En hésitant à nous donner ce que la justice réclame, conclut le correspondant, le parti libéral perd la confiance des Irlandais, et aujourd'hui sa défaite serait certaine s'il y avait de nouvelles élections.  
Le ministre des douanes a lancé une circulaire qui modifie celle publiée pendant le mois de mars 1878, au sujet du sauvetage par les étrangers des vaisseaux naufragés dans les eaux canadiennes. Ainsi, à l'avenir, n'importe qui pourra aller au secours d'un navire s'il y a danger de perte de vie ou de propriété. Mais les sauveteurs canadiens seuls pourront remettre à flot, enlever ou transporter les cargaisons de vaisseaux jetés sur les côtes de notre pays.  
On se rappelle que, pendant la dernière session, l'honorable M. Mackenzie disait, en réponse à M. Plumb:  
"L'honorable préopiniant semble ignorer que le seul Etat du Texas peut offrir aux émigrants plus d'octrois gratuits de terres que le Canada."  
C'était là une des mille et une assertions que l'ex-premier ministre n'hésitait pas à faire sans les avoir vérifiées. Pour en montrer l'inexactitude, il suffit de rappeler ici les faits suivants mentionnés dans une dépêche que nous avons publiée hier: Un cultivateur du Yorkshire, nommé David Newhar, qui s'était rendu au Texas avec sa famille, en est revenu tout désappointé. D'abord, les terres ne sont pas de la qualité qu'on leur attribue. L'agent du chemin de fer l'a trompé. Les terres que l'on offre aux immigrants pour \$2 l'acre, sont tout à fait impropres à la culture. Les bonnes terres se vendent \$20, et chaque émigrant ne peut en acheter plus de 800 acres. M. Newhar rapporte, en outre, que presque tous les nouveaux émigrants quittent le Texas pour se diriger vers le nord. Comme c'est brutal, un fait!

Sir A. T. Galt a parlé, il y a quelque temps, d'une alliance commerciale de toutes les parties de l'empire britannique. On le comprend, il exprimait alors son opinion personnelle, de même que vient de le faire M. le sénateur Macpherson, qui se prononce dans l'organe conservateur de Toronto en faveur de cette union douanière. A peine avait-il fini de discuter la question que les organes libéraux protestaient. Comment, l'on songerait déjà à renverser notre système fiscal, ébranlant ainsi au début la confiance du commerce, répétant tout à tour les grosses et les petites voix.  
Le *Mail* leur a répondu justement: Calmez vous, il n'y a pas lieu de se donner autant de mal. Ce n'est pas à sir A. T. Galt qu'il faut s'adresser pour savoir ce que pense le gouvernement. Personne ne le reconnaît comme l'interprète de la politique ministérielle. Sa mission est définie. Enfin, l'on peut être certain que la protection subira une épreuve décisive; et si quelques détails du tarif ont besoin d'être modifiés, l'ensemble restera.  
Sir Francis Hincks adresse une lettre à l'honorable Isaac Buchanan, de Hamilton, au sujet de la condamnation qui vient de l'atteindre. L'ex-président de la Banque Consolidée ne l'inexactitude des rapports et préselt qu'il a suivi la pratique un peu errant. En supposant même que le système fut défecueux, il faudrait, ajoute sir Francis Hincks, prouver que nous avons modifié ou altéré les formes de ces rapports pour établir que j'ai voulu tromper et le gouvernement et le public.  
Le *Monetary Times* n'hésite pas à désavouer la direction mais il n'attribue pas à sir Francis Hincks toute la responsabilité de la perte de confiance de la Banque. C'est surtout au gérant et aux subalternes qu'il s'attaque. On avait choisi sir Francis

Hincks à cause de son prestige personnel et nul n'attendait de ce milliard, une surveillance active. Il a donc été la victime d'une coupable confiance trop abusée et qui consistait à faire mousser une institution par l'éclat seul des noms, sans exiger souvent les aptitudes ou les capacités nécessaires.  
C'est la conclusion de cette feuille.  
Le voyage des ministres en Angleterre produit déjà son effet. On commencent à voir combien est sage le moyen qu'a pris l'honorable ministre de l'Agriculture pour faire connaître et apprécier le Canada. Citons des faits à l'appui de ce que nous venons de dire:  
Plusieurs fermiers des environs d'Aberdeen, Ecosse, dont les baux vont bientôt expirer, se proposent de venir à Québec. M. Mackenzie, journaliste d'Aberdeen, visite en ce moment le Canada et, à son retour, il doit publier des articles et faire des conférences qui donneront à ses compatriotes tous les renseignements les plus exacts sur notre pays dont il s'est déjà formé une excellente opinion. Il est en ce moment à la Nouvelle-Ecosse et visitera prochainement Québec et Ontario.  
L'évêque épiscopal, le révérend M. Gregg, qui voyage aussi en Canada dans le moment, se propose également de faire des conférences pour engager les émigrants à se diriger de notre côté. Outre le mérite de l'exactitude, les renseignements fournis par des personnes dignes de foi et entièrement désintéressées, comme MM. Gregg et Mackenzie, auront pour effet certain de nous amener une classe d'émigrants précieux pour le pays, de bons agriculteurs arrivant ici avec certaines réserves pécuniaires.  
Autre bon résultat: La manière dont le gouvernement canadien procède avec les émigrants ne tardera pas à former un frappant contraste avec les hâbleries, disons le mot, les mensonges intéressés des agents américains et l'on comprend quel énorme avantage il en résultera pour notre pays.

**L'EXPOSITION DES BEAUX-ARTS.**  
ECHO DU JOUR.  
On a déjà publié beaucoup de détails sur la grande exposition canadienne tenue à Ottawa, et particulièrement sur la galerie des beaux-arts. Chacun, bien entendu, a son point de vue pour envisager les choses, et ce n'est pas là un mal. On professe d'instinct sur ce point de vue public et sur toutes ses faces, et du choc des idées jaillit la lumière.  
Cependant, il reste encore un côté de la question présente qui n'a pas été suffisamment considéré. Ce côté, suivant nous, est le plus important, puisque, non-seulement il montre les bons ou les mauvais résultats, mais il en signale les causes, tout en donnant les moyens d'assurer les uns et d'éviter les autres. Nous voulons parler de la critique, de cette critique impartiale autant que judicieuse et éclairée, qui élève la voix, non pour décrier et confondre, mais pour instruire et diriger. Cette critique si nécessaire aux peuples, surtout à ceux qui font profession de s'associer au progrès moderne, est malheureusement trop rare dans notre jeune pays, et nous voudrions la voir s'y fortifier.  
Certes, en écrivant ces lignes, nous ne voulons pas assumer nous-mêmes le rôle difficile de juge en cette matière; car notre pays ne manque pas d'hommes savants, éclairés et capables de tous regards de remplir cette tâche délicate. Mais ce que nous demandons, au nom des plus chers intérêts du progrès et de l'éducation, c'est que ceux qui se sentent au cœur une noble émulation pour l'avancement intellectuel du peuple canadien, élèvent la voix. Leur parole trouvera un écho sympathique, et nul doute qu'elle ne devienne pour plusieurs l'occasion de réflexions sérieuses, et de nouveaux efforts dans la poursuite du vrai, du beau et du bon.  
Les considérations que nous venons d'exposer ont été inspirées par la lecture de plusieurs articles de presse sur la question de l'exposition, de la bouche des hommes les plus compétents.  
En entrant dans une galerie de tableaux, ce que le visiteur intelligent aime à rencontrer tout d'abord, c'est l'ordre, c'est-à-dire la classification. Sans cette condition, toute collection artistique ou scientifique ressemble à un livre où l'ordre des feuillets a été interverti par un relieur inhabile: on est tout surpris d'y lire à la première page ce qui appartient au chapitre suivant.  
On voit à l'impression qui se fait sentir en entrant dans notre galerie des beaux-arts. On s'y trouve en face d'une confusion, d'un pêle-mêle. Beaucoup de jolis tableaux, plus encore de médiocres. Des originaux, des copies, des peintures à l'huile, des crayons noirs, des aquarelles, des photographies, des pastels, des mines de plomb, de la calligraphie, des extra, des statuettes, des plans d'architecture, des gravures sur cuivre, etc., etc., tout cela pêle-mêle! Voilà

pour la confusion générale. Celle-ci se subdivise en mille petites confusions particulières. Par exemple: voici deux tableaux de M. Gilmour (bons de concours, cela va sans dire); l'un se trouve contigu à un tableau des originaux canadiens. Les étrangers ne sont pas obligés de savoir cela. Qu'importe? Voici deux splendides paysages de M. Creswell, "Médaille d'or!" (Nous sommes encore dans la section des originaux, bien entendu). Cependant, pour obtenir la médaille d'or, il nous faut deux autres originaux: on trouverons le troisième? A l'autre extrémité de la salle, parmi les "copies" et les "extra de Chine," puis en compagnie d'un autre chef d'œuvre de M. Gilmour.  
Revenons sur nos pas, en suivant les sections indiquées par le Guide de l'Exposition.  
Classe XII. Artistes ou amateurs. — N'entreprenez point de les distinguer, ils sont sur le même pied. Sur le muraille du moins—Originaux. Qui voit le dit? — Une petite carte dans un coin du tableau: on y lit en gros caractères imprimés: ANTI-CULTURAL & ARTS ASSOCIATION OF OTTAWA, puis ensuite, quelques griffonnages indéchiffrables à l'œil nu; c'est le titre banal de la section et le nom de l'exposant. C'est ce qu'il importait de savoir.  
Section I (dans le Guide). — Animaux pris d'après nature. — Très bien: voici les buffalos de M. Verner, entourés de fleurs et de fruits; et les formations d'une section apparente avec ces derniers.  
Viennent ensuite les tableaux historiques que le "Guide," ou les auteurs du "Guide" confondent à grand tort avec des sujets quelconques de figures. Nous ne nous étendons pas aujourd'hui sur cette distinction fondamentale, mais nous y reviendrons. On nous nous en tenir aux "tableaux historiques originaux," il y en a "un" dans la galerie, mais perdu au milieu des paysages, ou noyé dans les vues maritimes. C'est à tel point que, malgré ses dimensions raisonnables, messieurs les juges n'ont pu l'appercvoir. Hâtons-nous quelques pas encore. Nous voilà dans la section dite "copies," mais nous n'avons pas dit adieu aux originaux; ici encore il y en a une multitude. Si on a voulu ménager aux visiteurs d'agréables surprises, ou mystifier les pauvres juges, on n'a pas mal réussi!  
En avant, nous tournons l'angle à droite. On sommes-nous? Impossible de le dire: il y a de tout. — C'est peut-être le département des extra? Mais alors, toute la galerie est un immense extra, car c'est partout la même chose: aquarelles, gravures, pêle-mêle; crayons noirs et mine de plomb se trouvent, à leur grande surprise, attachés à des ouvrages à la mine de plomb.  
On dirait que tout l'arrangement a été ménagé exprès pour jeter les juges dans l'embarras. Aucune séparation de classes, aucun signe, aucune inscription pour désigner telle ou telle section, tel ou tel genre de peinture ou de dessin. Après cela, n'est-ce pas étonnant que MM. les juges aient pu se prononcer si vite, quand, après quatre jours d'examen, les visiteurs experts ne pouvaient même s'y comprendre.

**UN AMI DES ARTS.**  
**CHRONIQUE AMÉRICAINE.**  
OGDENSBURG.  
(Pour le Canada.)  
Lorsqu'on traverse le fleuve Saint-Laurent de Prescott à Ogdenburg, l'œil est choqué de voir la négligence et la malpropreté qui régnaient aux environs des quais de la ville haut-canadienne. De vieilles masures qui ne paraissent se tenir debout que par miracle, semblent avoir été réunies à dessein précisément à l'endroit où le plus grand nombre des voyageurs passent, afin de leur faire oublier ce qu'ils ont trouvé digne d'être remarqué à leur passage dans cette ville.  
Si les habitants ou plutôt les autorités civiques de Prescott voyaient du même œil que le touriste, nul doute qu'il y aurait longtemps que toutes ces baraques croulantes qui déparent si disgracieusement les abords de leur ville et sur lesquelles se juchent des enfants sales et à demi-vêtus, auraient disparu.  
Quel contraste avec la jolie cité américaine qui lui fait vis-à-vis. — Mais, malgré son air de sieste comparative, elle est digne d'être recommandée à ceux qui ont le loisir d'y passer, et de nouveaux efforts dans la poursuite du vrai, du beau et du bon.  
Les considérations que nous venons d'exposer ont été inspirées par la lecture de plusieurs articles de presse sur la question de l'exposition, de la bouche des hommes les plus compétents.  
En entrant dans une galerie de tableaux, ce que le visiteur intelligent aime à rencontrer tout d'abord, c'est l'ordre, c'est-à-dire la classification. Sans cette condition, toute collection artistique ou scientifique ressemble à un livre où l'ordre des feuillets a été interverti par un relieur inhabile: on est tout surpris d'y lire à la première page ce qui appartient au chapitre suivant.  
On voit à l'impression qui se fait sentir en entrant dans notre galerie des beaux-arts. On s'y trouve en face d'une confusion, d'un pêle-mêle. Beaucoup de jolis tableaux, plus encore de médiocres. Des originaux, des copies, des peintures à l'huile, des crayons noirs, des aquarelles, des photographies, des pastels, des mines de plomb, de la calligraphie, des extra, des statuettes, des plans d'architecture, des gravures sur cuivre, etc., etc., tout cela pêle-mêle! Voilà

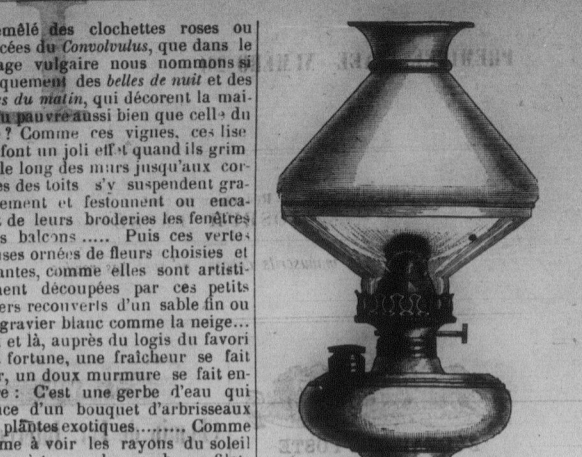
entremêlé des clochettes roses ou violacées du *Convolvulus*, que dans le langage vulgaire nous nommons *St. City*, au milieu, qui décorent la maison du pauvre aussi bien que celle du riche? Comme ces vignes, ces lianes nous font un joli effet quand ils grimpent le long des murs jusqu'aux corniches des toits s'y suspendent gracieusement et festonnent ou encadrent de leurs broderies les fenêtres et les balcons. — Puis ces vertes pelouses ornées de fleurs choisies et éclatantes, comme elles sont artistiquement découpées par ces petits sentiers recouverts d'un sable fin ou d'un gravier blanc comme la neige... Et, ci et là, auprès du logis du favori de la fortune, une fraîcheur se fait sentir, un doux murmure se fait entendre: C'est une gerbe d'eau qui s'échappe d'un bouquet d'arbrisseaux et de plantes exotiques. — Comme on aime à voir les rayons du soleil se jouer à travers les nombreux filets d'eau, vifs comme des fusées qui s'élèvent dans l'air pour retomber sur les pierres moussues qui entourent le bassin de la fontaine et jaillissent de niveau en possibles liquides. — Ce qui distingue Ogdenburg, tout particulièrement, cependant, ce n'est pas tant l'ordre et le bon goût qui entourent ses habitations, comme la largeur et la régularité de ses rues si soigneusement entretenues et toutes bordées d'arbres, ce qui lui a valu le surnom caractéristique de "Maple City" ainsi qu'on la désigne très souvent. Dans presque toutes les rues, le feuillage des arbres est si touffu qu'il forme un dôme de verdure sous lequel on se moque en été des ardeurs du soleil.  
Mais, c'est à l'automne que ces érables déploient toutes les richesses de leurs couleurs; et le froid, ce grand artiste, vient relâcher le paysage que les printemps joyeux avait fait naître sous l'action du soleil et de l'air; petit à petit les feuilles se tachètent de pourpre et d'or, puis on dirait qu'elles ont toutes été, les unes, plongées dans l'ambre liquide, les autres imbibées de carmin.  
Les sommets des arbres surtout semblent de gigantesques bouquets de fleurs plus fraîches, plus éblouissantes encore que les belles frileuses qu'on a reportées dans la serre chaude, et des fruits plus brillants que les fruits pourprés du cornier et de l'aulnépine.  
Malgré tous ces agréments incontestables, que l'on voudrait, s'il était possible, transporter d'un coup de baguette dans nos villes et nos villages canadiens, et malgré le charme des relations d'amitié ou d'intérêt qu'on y entretient, Ogdenburg ca pour nous un attrait bien plus grand et nous attire encore davantage, quand nous nous rappelons que c'est une des cités de la grande république dont nos pères ont choisi l'emplacement et défriché le sol. Mais comme ces souvenirs historiques m'entraîneraient trop loin, ils feront le thème d'une seconde causerie.

**UN SEUL PRIX.**  
**O'DOHERTY ET Cie.**  
110 Rue Sparks.  
(Autrefois Bryson.)  
Ottawa, 2 oct. 1879.

**Poeles doubles,**  
**2 1/2 PIEDS DE LONG,**  
**Pour \$9 Seulement,**  
CHEZ  
**M. ESMONDE,**  
**RUE SPARKS.**  
Ottawa, 24 octobre 1879.

**MARCHANDISES SECHES**  
AU  
**Magasin Populaire**  
DE  
**A. D. RICHARD,**  
COIN DES RUES DE  
**L'EGLISE ET CUMBERLAND,**  
NOTRE-DAME  
OTTAWA.  
M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.  
Ottawa, 20 octobre 1879.

**R. J. DEVLIN**  
Situé sur le Saint-Laurent et à l'embouchure de la rivière Oswegatchie, dont les deux rives sont reliées par deux beaux ponts de fer, Ogdenburg a tout à la fois les attrails d'une ville par son commerce et son activité, et d'une campagne par sa verdure et ses fleurs.  
La propriété, — qui du reste est la vertu première du peuple Yankee, — y brille d'une manière spéciale, et c'est la pratique de cette belle vertu terrestre qui donne un aspect si réjoui, si coquet jusqu'à la plus humble de ses maisonnettes.  
En été presque tout est blanc et vert, et cette uniformité loin de fatiguer, charme le regard qui ne se lasse pas de cette alliance agréable. Un grand nombre d'habitations cependant, sont réellement belles, et l'habileté avec laquelle on a su joindre à leur extérieur des constructions, les produits les plus élégants et les plus riches de la végétation, montrent jusqu'à quel point l'art esthétique est cultivé par les citoyens d'Ogdenburg.  
On peut dire que cette ville est un vaste jardin où fleurs et plantes sont cette poésie de la nature, — rivalisant à l'envi pour embellir l'air, réjouir la vue et rendre le séjour agréable. En effet, qui n'admirerait ces lianes fleuries au feuillage traçant,



**ILLUMINATION au CRYSTAL.**  
**BECS DE LAMPE BONANZA**  
La meilleure lumière de l'Univers.  
Plus de rupture de cheminées de lampes.  
Plus de cheminées!  
Plus de fumée!  
Donne autant de lumière que deux becs ordinaires  
S'adapte à toutes les lampes.  
**U. S. SHAW ET Cie.**  
Seuls Agents, 63 rue Sparks.  
Ottawa, 7 octobre 1879.

**O'DOHERTY ET Cie.**  
**110 RUE SPARKS**  
(Autrefois Bryson.)  
Exhibent cette semaine de nouvelles marchandises de modes, de nouveaux manteaux et de robes, de nouveaux draps et tweeds, nouvelles bonnettes, nouvelles couvertures, flanelles, etc., etc. Toutes les merchanaises sont marquées en chiffres connus.  
**UN SEUL PRIX.**  
**O'DOHERTY ET Cie.**  
**110 Rue Sparks.**  
(Autrefois Bryson.)  
Ottawa, 2 oct. 1879.

**Poeles doubles,**  
**2 1/2 PIEDS DE LONG,**  
**Pour \$9 Seulement,**  
CHEZ  
**M. ESMONDE,**  
**RUE SPARKS.**  
Ottawa, 24 octobre 1879.

**MARCHANDISES SECHES**  
AU  
**Magasin Populaire**  
DE  
**A. D. RICHARD,**  
COIN DES RUES DE  
**L'EGLISE ET CUMBERLAND,**  
NOTRE-DAME  
OTTAWA.  
M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.  
Ottawa, 20 octobre 1879.

**R. J. DEVLIN**  
Situé sur le Saint-Laurent et à l'embouchure de la rivière Oswegatchie, dont les deux rives sont reliées par deux beaux ponts de fer, Ogdenburg a tout à la fois les attrails d'une ville par son commerce et son activité, et d'une campagne par sa verdure et ses fleurs.  
La propriété, — qui du reste est la vertu première du peuple Yankee, — y brille d'une manière spéciale, et c'est la pratique de cette belle vertu terrestre qui donne un aspect si réjoui, si coquet jusqu'à la plus humble de ses maisonnettes.  
En été presque tout est blanc et vert, et cette uniformité loin de fatiguer, charme le regard qui ne se lasse pas de cette alliance agréable. Un grand nombre d'habitations cependant, sont réellement belles, et l'habileté avec laquelle on a su joindre à leur extérieur des constructions, les produits les plus élégants et les plus riches de la végétation, montrent jusqu'à quel point l'art esthétique est cultivé par les citoyens d'Ogdenburg.  
On peut dire que cette ville est un vaste jardin où fleurs et plantes sont cette poésie de la nature, — rivalisant à l'envi pour embellir l'air, réjouir la vue et rendre le séjour agréable. En effet, qui n'admirerait ces lianes fleuries au feuillage traçant,

**"HOME, SWEET HOME."**  
Ayant à cœur les intérêts du public, j'ai acheté, cet automne, un bel assortiment de meubles que j'ai eu à bon marché et que je puis livrer à des prix jusqu'à présent inconnus.  
A mon grand magasin de meubles, 94 rue Rideau, on peut se procurer toutes sortes de meubles pour une bagatelle.  
Marale: — Venez inspecter mon Stock.  
**J. ERRATT**  
Ottawa, 20 octobre 1879.

**RUSSELL HOUSE**  
**RUE SPARKS OTTAWA.**  
**J. A. COUIN,**  
Propriétaire.  
Situé au centre des affaires, et tout près des édifices du parle ment, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.  
Ottawa, 20 octobre 1879.

**Kearns & Ryan**  
Rue Rideau.

**NOUVEAUTES, NOUVEAUTES,**  
Soies, Satins, Etoffes à Robes, Garnitures, Rubans,  
Draps, Trousers, Couvertures en laine, Tapis.  
SPECIALITES - MODISTERIE.  
CONFECTION DE ROBES,  
DEPARTEMENT DE TAILLEUR.

**Service Telegraphique.**

**EUROPE.**

**Conférence d'ambassadeurs allemands.**—Resignation d'un ambassadeur. Nouvelle partie révolutionnaire en Russie.  
Berlin, 27.—On annonce d'une manière semi-officielle que Herr von Puttkamer n'a obtenu ses renseignements au sujet de l'alliance entre l'Allemagne et l'Autriche que des journaux et non officiellement.  
Une conférence d'ambassadeurs allemands se tient ici aujourd'hui.  
L'ambassadeur russe à Berlin a dû, en conséquence de la froiture de Bismarck à son égard, demander son rappel.

Saint-Petersbourg, 27.—Un nouveau parti révolutionnaire, qui vient de se former en Russie, a publié un manifeste déclarant la guerre au gouvernement.  
Paris, 27.—On vient de terminer des arrangements pour l'échange de tous les mandats d'arrêt par la poste entre la France et les Etats-Unis.

**ETATS-UNIS.**

**Démonstration en l'honneur de Grant.**—La guerre contre les Indiens. Exploitation des mines. Perte de vie. Meurtre. Un assassin arrêté. Statistique du service postal.

Chicago, Ill., le 27.—La démonstration qui se prépare en cette ville en l'honneur du général Grant sera la plus imposante qui ait jamais eu lieu. On calcule que la procession aura huit milles de long, tandis que la distance à parcourir sera de deux milles et demi.

Rawlins, Wyo., le 27.—Tout semble indiquer que les préparatifs sont actuellement faits pour la plus formidable campagne qui ait jamais eu lieu dans la région des montagnes, si les difficultés ne sont pas de suite aplanies par le département de l'intérieur.

Portland, Me., le 27.—La poudre de Gumbo, à dix milles d'ici, a fait explosion cette après-midi. La cause de l'accident n'est pas connue. Deux hommes ont été horriblement tués. L'un est mort et l'autre ne pourra probablement pas survivre.

Flint, Mich., le 27.—Un meurtre horrible a été commis ici, hier, par un cultivateur du nom de William Witham sur la personne de Leo Rinchart, de cette ville. Le meurtrier a été arrêté.

Lapeer, Mich., le 27.—Après avoir déféré des centaines de citoyens armés et toute la force de police du comté pendant plus d'une semaine, Matt. Fitch, l'assassin de sa femme et de sa petite fille, a enfin été arrêté et conduit en prison.

Washington, D. C., le 27.—Le rapport annuel du colonel Thompson, surintendant du service des malles par chemins de fer, est presque prêt à être présenté au directeur-général des postes. Il existe aux Etats-Unis 59 lignes de bureaux de poste de chemins de fer sur un parcours de 17,340 milles. Le nombre de milles de service actuel parcourus chaque jour est de 48,054, soit 17,868,210 milles durant l'année. On compte 1,091 employés dans ces bureaux, qui reçoivent annuellement \$1,272,290 de salaire. Il existe aussi 21,240 milles de routes par bâtiments à vapeur, soit une augmentation de 3,168 durant l'année. Le service annuel par bateaux à vapeur est d'environ 5,081,474 milles.

**LEBON CANADA.**

**Dernières nouvelles de Québec.**—Bouton du Conseil législatif. Programme pour aujourd'hui. Meurtre d'un enfant répété. Meurtre d'un homme. Perte de la Reine-Mis à l'amende. Les banquiers qui ont suspendu. Faillites multiples.

Québec, le 27.—Le Conseil législatif s'est réuni ce matin à 11 heures. Etait présents les honorables messieurs Starnes, Beaudry, Proulx, De Boucherville, Hearn, Ross, Gingras, de LaBruère, Bryson et Remillard. Après que les affaires de routine eussent été appelées.

L'honorable M. Ross dit que, voyant que plus de la moitié des membres étaient absents, il propose l'ajournement de la Chambre à 3 heures après-midi, demain. Le Conseil alors s'ajourne.

Chaque convoi de chemin de fer et chaque bateau nous vient des députés qui viennent assister à l'ouverture de la Chambre d'assemblée, demain matin. Le programme de demain n'est pas encore connu; mais il est probable que M. Joly proposera une série de résolutions condamnant le refus des subsides par le Conseil. On croit généralement que cette motion sera perdue. L'opposition proposera alors un vote de non-confiance, qui devra être remporté par une majorité de quatre à six voix. Il va sans dire que tous ces procédés ne seront pas nécessaires si M. Joly résigne à l'ouverture de la Chambre, comme on s'y attend, le résultat de ce vote, qui doit avoir lieu demain ne lui laissera pas d'autre alternative. L'opinion semble générale que plusieurs des anciens amis de M. Joly sont prêts à supporter un autre gouvernement afin d'éviter une dissolution.

Kingsport, Ont., 27.—Ce matin, le feu s'est déclaré dans la maison d'un cultivateur à l'endroit appelé Kings-

ton Mills, et un jeune enfant a péri dans les flammes.  
Un autre incendie a eu lieu dans un bâtiment appartenant à la compagnie du chemin de fer de Pembroke et Kingston. On croit que le feu a été mis par une étincelle d'un train du Grand-Tronc.

Aylmer, 27.—Le Dr Charles Clarke, médecin homéopathe, ayant administré une dose d'éther à Mme Newton Ellis, jeune femme de 20 ans, pour lui extraire une dent, celle-ci devint insensible et peu après rendit le dernier soupir. Une enquête a lieu.

Halifax, 27.—La cour suprême s'ajournera demain.  
On mande des îles de la Madeleine que le froid qu'il a fait durant les deux derniers jours ont beaucoup craint pour la récolte des racines.

Montréal, le 27.—La poursuite contre la compagnie de poudre d'Hamilton a occupé tout le temps de la cour, aujourd'hui. Les avocats de la défense ont prétendu que le gouvernement avait accordé une charte à la compagnie pour l'exploitation de son industrie, la poursuite actuelle pour lui faire fermer sa manufacture est illégale. Plusieurs témoins ont déclaré qu'il n'y avait aucun danger pour la vie ou les propriétés des voisins de cette fabrique. Le juge a pris la cause en délibère.

On ne fera rien pour en appeler du jugement rendu dans l'affaire des oranges avant que les autorités de cette conférence dans la province d'Ontario n'aient été consultées sur le sujet.

Mercredi prochain, la banque Consolidée devra reprendre les affaires ou tomber en faillite. Il est probable, toutefois, qu'on réussira à obtenir le délai fixé par la loi. Il est rumor que, pour reprendre les affaires, la banque devra emprunter \$400,000 d'autres banques, et il n'est à la connaissance de personne que cet emprunt ait été négocié. Il est probable, toutefois, qu'on réussira à obtenir que le délai pour la reprise des affaires soit prolongé.

La banque Ville-Marie devra ouvrir ses portes d'ici au 6 novembre ou tomber en faillite.

Samedi soir, Georges Frigon, marchand, des Trois-Rivières, a été arrêté en vertu d'un capias sur la plainte de l'idoloire Leclair, qui est son créancier pour un montant de \$1,404. M. Frigon est en faillite, et le plaignant prétend que des marchandises disparaissent mystérieusement. Il a été amené en cette ville ce matin, et à son arrivée, un nouveau capias pour \$3,831, sur la plainte de M. Mackay et Fréchet, qui l'accusent aussi d'avoir frauduleusement caché ses marchandises, lui a été signifié. Frigon est actuellement en prison.

Un autre marchand, Dostihé Alford, a aussi été arrêté samedi, en vertu d'un capias émané sur la plainte de M. T. et C. C. de Lorimer, avocats de L. H. Sénéchal, qui prétend que ce marchand se préparait à quitter le pays pour se rendre au Nevada.

On croit que le ministre de la milice refusera aux volontaires la permission d'accepter l'invitation que leur ont faite le 13e régiment des gardes nationales de New-York, à cause des difficultés qui sont survenues au sujet du 69e.

**COURRIER DE HULL.**

Notre bureau à Hull est sur la rue Albert, No. 76, dans la maison de M. l'évêché Chéné.

Hull, 27 octobre.  
Une assemblée du Conseil a eu lieu à l'hôtel de ville hier soir, à 7 heures. Etait présents: M. le maire Leduc, les échevins Graham, Rochon, Chéné, Eddy, Brigham, Isabelle et Orosmond.

Un état de l'actif et du passif de la ville, dans le but de prendre des mesures pour rencontrer l'intérêt sur les débetures des le 1er novembre, est soumis au Conseil. Ce document indique une balance en faveur de l'exercice de 1879, même après que l'intérêt sur les débetures aura été payé. Les taxes, toutefois, n'ayant pas encore été collectées, les fonds ne seront pas disponibles avant le 1er novembre.

M. Eddy offre à la corporation de payer l'intérêt du 1er du mois prochain, et d'accepter comme garantie les coupons rachetés des détenteurs actuels, qu'il garantirait jusqu'à ce que le Conseil le rembourse.

L'échevin Rochon prétend que les hommes de police ne sont pas suffisamment rémunérés. Pour dix-huit heures sur vingt-quatre de travail qu'ils sont généralement obligés de faire chaque jour, ils ne reçoivent qu'un dollar, et il n'est que juste que leur salaire soit augmenté suivant les moyens financiers de la ville.

Le maire remarque avec raison que l'appropriation pour la force de police ayant été faite au commencement de l'année, on ne pouvait pas maintenant être changé; mais que justice pourrait être rendue aux hommes de police si leur salaire est augmenté.

L'échevin Eddy abonde aussi dans le sens des deux orateurs qui l'ont précédé.

Enfin, l'affaire est référée au comité des finances, qui devra se réunir samedi, à trois heures de l'après-midi.

Le secrétaire-trésorier est autorisé de faire les déboursés et de prendre les mesures nécessaires pour faire exécuter le jugement obtenu par la corporation contre Andrew Drummond et autres, pour taxes sur la ci-devant propriété Lamey.

L'échevin Brigham est requis de faire faire à la station de police toutes les réparations nécessaires pour la rendre convenable et assurer la sûreté des prisonniers.

Cir. ge "Nubian" à l'épave de l'eau. Nulle brosse requise. Gardé son sciel durant toute une semaine.

**GRANDE DÉMONSTRATION RELIGIEUSE.**

La cérémonie de la translation des restes de saint Emile a eu lieu ce matin, à la Basilique, avec une pompe véritablement imposante, d'autant plus qu'elle concordait avec la célébration de l'anniversaire de la consécration épiscopale de Sa Grandeur Mgr l'évêque d'Ottawa. La messe des reliques commença à neuf heures dans le chapelle de l'évêché; elle était présidée par Sa Grandeur Mgr Moreau, évêque de Saint-Hyacinthe, assisté de M. le chanoine Leclair et du Rév. P. Tabaret, supérieur du collège Saint-Joseph.

La translation des reliques à la basilique se fit en procession composée des membres du clergé présents et de plusieurs des Frères de la congrégation de Notre-Dame de Fidèles, et dans le chœur on remarquait un grand nombre de membres du clergé: Sa Grandeur Mgr Moreau, M. le chanoine Leclair, MM. les abbés Gauthier et Poulin, du diocèse de Saint-Hyacinthe; MM. les abbés Lombard; Champagné, curé de la Pointe-Gatineau; Roy, de Thursoy; Bourassa, de Montbello; Bélanger, de Saint-André-Avellin; Bérubé, de Grenville; Towler, de Saint-Eugène; Foley, de Vanleak Hill; Routhier, de l'Original; Prudhomme, de Saint-Thomas; Lavoie, d'Alfred; Guay, de Curran; Philippe, de Saint-Joseph; Corkery, de Camley; Chaine, de Napriar; Breyer, de Poage; du Fort; Coffey, d'Almonte; Maggan, de N. D. de Lourdes; Tusey Delmont, de Gloucester; Rouger, de Rentrev; Boucher, de Fournierville; Sauve, de Saint-Jean-Baptiste; les Rév. P. Oblats du collège Saint-Joseph et de Hull, et plusieurs séminaristes.

Sa Grandeur Mgr Duhamel officiait, assisté de M. l'abbé Jouve, V. G. comme prêtre assistant, du Rév. P. Tabaret et de M. le chanoine Leclair, diacones d'honneur, et de MM. les abbés Routhier, diacones d'office, et Prudhomme, sous-diacones. M. Gourdin, diacon, agissait comme maître des cérémonies. Les musique et le chant ont été à la hauteur de la circonstance et ont beaucoup ajouté à la solennité de la fête.

Le sermon français a été prononcé par M. l'abbé Lombard, dont la parole émue et inspirée a produit beaucoup d'effet sur l'auditoire. L'éloquent prédicateur avait pour texte ces paroles de Machabée: *Non solum infirmitatem legem Dei sanctam et cruciatum sustulit: Ili ne vellentur point violer la loi sainte et ils furent mis à mort. Il fit d'abord une délicate allusion au premier pasteur du diocèse dont on célébrait l'anniversaire, et rendit hommage à ses hautes qualités, comme au succès remporté, qui a présidé jusqu'à son administration. Le prédicateur aborda ensuite la fête de circonstance, parlant en premier lieu de la destinée providentielle des martyrs, puis du culte dû aux martyrs.*

Les Lyons, dit-il, croyaient renverser l'édifice du fait que l'ancien fermier Tyrans et bourgeois pris d'admiration à la vue d'Éphémère des martyrs ont fini par se convertir, tous comme ceux qui autrefois s'écriaient: "Cet homme était véritablement le fils de Dieu." Les accusateurs sont devenus les accusés. Aux bons exemples les martyrs imitaient la prière, cette prière puissante qui enhardit le chrétien et le porte à verser son sang pour la cause de la vérité. Ce sang est devenu une semence de chrétiens: *Sanguis martyrum semen christianorum*. Les martyrs ont prouvé d'une manière invincible la vérité et la sainteté de notre religion. Aucun intérêt humain ne pouvait les porter à faire le sacrifice de leur vie. Quel profit pouvaient-ils en recueillir? On ne saurait même invoquer la vaine gloire. Quelle guerre pouvait trouver, par exemple, saint Laurent à mourir le grill, ou sainte Agathe et sainte Cécile à périr dans les plus grands tourments. Un courage aussi surhumain ne pouvait provenir que d'une source divine. On ne pourrait pas non plus invoquer l'enthousiasme, qui ne saurait, au reste, se perpétuer durant onze siècles.

En outre, l'enthousiasme n'est pas d'ordinaire accessible aux vieillards. Si ce n'est pas de l'enthousiasme que nous entendons, d'étaler bien cependant de l'enthousiasme divin. Par leur sang les martyrs ont propagé la foi parmi leur génération et ils l'ont affermi pour les générations futures. Le prédicateur parle en second lieu du culte dû aux martyrs. C'est pour nous un devoir de leur rendre tous les hommages, tous les honneurs qui leur sont dus. Les martyrs ont été véritablement de grands hommes. Ils ont accompli des travaux considérables et défendu des intérêts autrement grands, autrement glorieux, autrement sacrés que ceux pour lesquels s'agitent d'ordinaire les hommes. Aussi quelle gloire leur a été réservée dans le ciel! Ils ont eu le plus haut des courages avec les apôtres dont ils sont les coopérateurs. Nous devons avoir confiance dans la protection des martyrs. Leur puissance est grande auprès de Dieu. Ce sont des médiateurs couronnés, suivant l'expression d'un père de l'Eglise. Ils ne cessent de s'intéresser au triomphe de l'Église pour laquelle ils ont versé leur sang. Comme des vétérans ils nous encourageant, nous venus après eux dans la carrière de la vie, de suivre leurs traces immortelles. Du haut des collines éternelles ils nous regardent combattre dans la plaine, priant Dieu qu'il nous aide à nous faire triompher de nos mauvaises passions. C'est ainsi que nous nous devons d'imiter leur exemple. Les martyrs exigent de nous que nous nous conformions notre conduite à celle qu'ils ont suivie. Si nous n'avons pas de persécution à craindre, si la paix règne actuellement, nous ne savons pas ce que l'avenir nous réserve. La révolution gronde sourdement en Europe et fasse le ciel qu'elle n'ait

pas son contre-coup quel'un de ces jours sur nos paisibles rivages. En tous cas, défions-nous des erreurs modernes qui ont amené tant de maux déplorables sur la terre de nos ancêtres. Nous avons cependant trois ennemis redoutables à combattre: le démon, le monde et nous-mêmes. Le démon est un grand persécuteur; le monde est l'ennemi de Jésus-Christ, et tous les jours il nous fait mourir à nous-mêmes et à nos passions. Imitons les martyrs sous ce rapport, et les récompenses éternelles seront le fruit de notre sacrifice.

Le sermon anglais prononcé par M. l'abbé O'Connor a été également écouté au milieu de la plus religieuse attention. C'était une véritable pièce d'éloquence, et nous regrettons que l'heure à laquelle nous mettons sous presse ne nous permette pas de l'analyser. Le prédicateur a pris pour texte ces paroles de l'Écclésiastique (ch. XIII, v. 12): *Leurs corps ont été ensevelis en paix et leur nom vivra de génération en génération: Que les peuples manifestent leur sagesse et que l'Église fasse entendre leurs louanges.*

Le prédicateur montra comment s'accomplissent dans les martyrs les paroles par lesquelles Jésus-Christ avait prédit à ses apôtres et à tous ceux qui voudraient le suivre qu'ils auraient à souffrir pour son nom, qu'ils seraient persécutés, traités de mort. Mais il leur dit de ne pas craindre les hommes, de craindre celui-ci qui peut perdre pour toujours le corps et l'âme. Il dit aussi que les fidèles doivent être bien reconnaissants à Monseigneur du don qu'il leur a procuré des reliques de saint Emile et qu'à l'occasion du 5e anniversaire de sa consécration épiscopale ils doivent lui témoigner leur gratitude pour tout ce qu'il a fait pour eux pendant cinquante ans de sage et prospère administration.

**A TRAVERS OTTAWA.**  
—Deux jeunes enfants de 8 ans, garçon et filles ont été rencontrés ivres; hier, sur la rue King.  
—Les deux bâtiments, le *St. John's et l'Estelle*, arrivés ici hier soir, sont à prendre charge un chargement de bois à la Chaudière pour Burlington et Whitehall.  
—Le nouveau magasin de M. Geo. Forde, sur la rue Rideau, est presque achevé et sera une des plus belles constructions de la ville.  
—Un comité conjoint des finances et du bureau de santé doit se réunir cette après-midi, à 4 heures, au sujet de l'hôpital des pécotes.  
—Le feu a consumé 500 cordes de bois le long de la ligne du chemin de fer de Québec, Montréal, Ottawa et Occidental, près d'Aylmer.  
—Les dames chargées de la direction du dernier bazar au profit de l'hôpital de Saint-Patrice se réuniront aujourd'hui pour rendre définitivement leurs comptes. On croit que les recettes s'éleveront à plus de \$2,000.  
—M. E. B. Eddy vient de faire un contrat avec une compagnie américaine pour lui fournir du bois de service pour \$40,000. Les prix stipulés semblent être un peu plus élevés que ceux des dernières ventes.  
—Un nommé Kelly s'est fait faire emporter un pied, un peu au-dessus de la cheville, l'autre jour à l'hôpital général. Il s'était fait une blessure il y a quelque temps dans laquelle la gangrène s'était mise.  
—Les élèves qui pratiquent l'exercice militaire au collège Saint-Joseph ont assisté ce matin, revêtus de leurs uniformes, à la grande fête qui a eu lieu à la Basilique. Ils ont défilé à travers nos principales rues, musique en tête, leur tenue étant tout à fait militaire.  
—Plusieurs changements viennent de s'opérer dans le personnel de l'hôpital général. Le Dr Hill a résigné et le Dr Grant est nommé pour le remplacer. Le Dr Hill était médecin consulté de l'hôpital depuis plus de 25 ans. Le Dr Provost a été ajouté à la liste des officiers de cette admirable institution.  
—Un bazar sous le patronage des dames de la Société de couture et de la Conférence Sainte-Anne de la Saint-Vincent de Paul, au profit des pauvres, s'ouvrira le 16 novembre, dans la salle Sainte-Anne. Les personnes charitables—et elles sont nombreuses à Ottawa—ne manqueront pas cette occasion de venir au secours de l'indigence en fournissant des objets pour le bazar et en y assistant en grand nombre.  
—Sa Grandeur Mgr Moreau, évêque de Saint-Hyacinthe, accompagné de l'évêque d'Ottawa, de M. le chanoine Leclair et de plusieurs autres membres du clergé, a visité hier le collège Saint-Joseph. Une adresse de bienvenue a été présentée à Mgr Moreau, au nom des élèves, par M. Renard, l'un des étudiants en philosophie et de corps de musique du collège a fait entendre pour la circonstance plusieurs jolis morceaux. Mgr Moreau a fait une réponse très appropriée, puis a visité les différentes classes du collège avec le plus vif intérêt.  
—Il se fera peu de bois carré sur l'Ottawa et ses tributaires durant l'hiver prochain. La plupart des grands exploitateurs, et notamment M. David Moore, se proposent de ne couper que des billots. L'amélioration récente dans la demande du bois de service a causé un changement radical dans cette industrie.  
—Le tournoi de balle qui doit avoir lieu cette après-midi dans l'allée de Barney Malou, rue O'Connor, promet d'être bien intéressant. Montréal, Ottawa et Pembroke seront représentés par quelques-uns de leurs meilleurs joueurs. Les frères Devine et MM. Pouliot, Perreault et Duffy auront à soutenir la réputation de notre ville; c'est dire qu'elle est entre bonnes mains.

**COUR DE POLICE.**

M. O'Gara, J.P.

Mardi, 27 oct.  
Thas Brannan, ivresse; \$5 d'amende et les frais ou 3 semaines de prison.

Turner, pour s'être servi de langage insultant; \$3 d'amende et \$2 de frais.  
Eva Shaw, vol; acquittée.

**DECES.**

A Sorel, dimanche, le 26 octobre courant, Jules Vecheux de Boucherville, enfant de A. A. Vecheux, serg. gérant de la Banque des Marchands, âgé d'un mois.

**Wm HOWE.**

293, RUE CUMBERLAND.

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.  
Importateur et marchand de  
Tapisseries et de décors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.  
Ottawa, 22 octobre, 1879.

**Rabais EXTRAORDINAIRE**

Etoffes à robes.  
Corsets "New Empress".....13 Cts.  
Tweeds "New Grammar".....16 Cts.  
Nouveau drap "Hathorn".....22 Cts.

Très à la mode  
Nouveau drap français.....33 Cts.  
Nouvelle serge melange.....25 Cts.  
Nouvelle serge tamis.....35 Cts.

MESDAMES.  
Allez chez STITT et Cie. pour les étoffes à robes les plus nouvelles et les plus à la mode quand on sait bien les combiner et font réellement un très beau costume.

Dernières nouveautés.  
Nouvelle brocatelle Lyonnaise, de... 35 à 50c  
Nouveau drap Pompadour.....65c  
Nouveau tweed, fabrication domestique, de 30 à 55 cents

Allez chez STITT et Cie. pour la nouvelle Veloutine brocatelle.  
Allez chez STITT et Cie. pour la nouvelle Veloutine carreaux.  
Allez chez STITT et Cie. pour la nouvelle Veloutine cordée.  
Allez chez STITT et Cie. pour la nouvelle Veloutine de soie.

Manteaux.  
Mesdames, allez chez STITT et Cie. pour manteaux, usiers, etc.

Modes.  
Dernières nouveautés en chapeaux et bonnets, chez

STITT ET Cie.  
53 et 55 rue SPARKS.

Ottawa, 9 octobre 1879.—6 août 1 an

**EN VENTE**

LES

**Canadiens de l'Ouest**

PAR

JOSEPH TASSÉ.

2e EDITION.

Deux volumes in 80 de 400 pages chacun.

Edition ordinaire.....\$2.00  
Edition illustrée de 21 portraits.....\$3.00

PREMIER VOLUME.

BIOGRAPHIES: Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Roume, Joseph Rollet, Jacques Poirer, Salomon Juneau—fondateur de Milwaukee, Julien Dubuque—fondateur de Dubuque, Iowa, Antoine Leclair, Jacques Duperré, Baby, Joseph Rainville, Jean-Marie Ducharme, Louis Provençal, Jean-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Lefebvre, Jean-Baptiste Perrault.

SECOND VOLUME.

BIOGRAPHIES: Vital Guérin—fondateur de Saint-Paul, Minnesota, Joseph Rollet, fils, Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Baptiste Malot, Joseph Robitaille—fondateur de Saint-Joseph, Missouri, Louis-Vital Baugy, J. B. Roy Jacques Fournier, F. X. Aubry, Antoine Leroux, M. B. Ménard—fondateur de Galveston, Texas, Jean-Baptiste Beauharnais—l'un des fondateurs de Chicago, Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre C. Pambrun, Joseph LaRoque, Pierre Falcon, Louis Rod.

EDITION ILLUSTRÉE.

Portraits de Joseph Rollet, Salomon Juneau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre Faribault, Vital Guérin, Joseph Robitaille, Augustin Grignon, Louis-Vital Baugy, F. X. Aubry, Prudent Beaudry, Victor Beaudry, Gabriel Franchère, Joseph LaRoque, Louis diel. SIX AUTRES GRANDES REPRÉSENTATIONS de Tombeau de Dubuque, Saint-Boniface (Manitoba), Chicago en 1830, et une caravane attaquée par des sauvages.

On peut se procurer cet ouvrage, en s'adressant à l'auteur, M. Joseph Tassé, Ottawa.

Ottawa, 28 juin 1879

**GRAND ÉTALAGE DE FLANAGAN!**

Draps, choix complet.  
Velours de soie et de coton, excellents marchandises.  
Fils de toutes variétés.  
Choix innombrable de gants de chevreau (kid), de 2 à 8 boutons  
Winneys, de 5 à 18 centins.

NOTE.—La seule maison de la ville qui offre un assortiment complet des fameux CORSETS CROMPTON.

Chaque département est complet et les prix sont le plus bas possible, comme à l'ordinaire.

**FLANAGAN,**  
**137 RUE SPARKS.**

Ottawa, 10 octobre 1879.—29 J.—3 s.

**Importations directes.**

EPICERIES, VINS, LIQUEURS ET SEL DE LIVERPOOL, EN VENTE CHEZ

**BASKERVILLE ET FRERES,**  
**97, RUE RIDEAU, et 89, RUE DUKE, CHAUDIERE,**  
**OTTAWA.**

Les prix sont des plus réduits.

Aussi, Lard, Poisson, Bœuf, Veau, Aliments, Laines, Cordes à lits, Pipes, Cigarettes, Tabac, Savon de Toilette, Chandelle de balaine et de suif. Les négociants, hôteliers et les familles sont respectueusement invités d'aller inspecter leur immense assortiment. La plus belle valeur garantie.

**Vêtements à la dernière mode.**

Le Grand Etablissement de Tailleur, connu sous le nom de BROADWAY, No. 133 rue Sparks, est le plus beau, le plus élégant et le seul magasin tailleur de première classe tenu par un Canadien-Français. Il mérite à tous égards d'être encouragé par ceux qui ne veulent porter que des vêtements à la dernière mode et fabriqués avec les meilleures étoffes.

M. P. C. AUCLAIR, le propriétaire, vient d'acheter un stock considérable d'étoffes les plus nouvelles, Anglaises, Ecossaises et Canadiennes, convenables pour l'automne et l'hiver.

**P. C. AUCLAIR,**  
**133 Rue Sparks,**  
Ottawa, 30 juillet 1879

D. CHISHOLM annonce respectueusement aux Dames d'Ottawa et des alentours: que samedi prochain

**Le 4 OCTOBRE 1879,**  
Son stock sera assorti de toutes les marchandises du dernier goût.

Une visite est sollicitée.

D. CHISHOLM.  
Ottawa, 4 octobre 1879.—17 J.

**MANUFACTURE DE GANTS**

DE LA

**Cite d'Ottawa.**

MILWAUKEE. Les GANTS faits à O. de G. Gants et Mittaines de toutes espèces, de première classe et de bon marché. Les coupes et le matériel sont garantis.

**Lewis et Blachford,**  
Enseigne du Gant, 66 rue Rideau.  
Ottawa, 3 septembre 1878.

**COUVERTURES (en laine) BLANCHES endommagées, pour \$1.40, au nouveau magasin de marchandises sèches de**

**BRYSON & Cie.**  
**150 Rue SPARKS.**

Ottawa, 2 octobre 1879.—23—25 s.

**NOUVELLES MARCHANDISES!**

Nouvelles marchandises dans tous les départements.

**L'ENSEIGNE DU LION D'OR**

Est devenue célèbre, parce qu'on y trouve toujours de bons effets. On garantit que tout article donnera pleine satisfaction.

LES PRIX SONT MARQUÉS EN CHIFFRES CONNUS.

**LE LION D'OR**

EST

**L'ENSEIGNE du GRAND MAGASIN D'UN SEUL PRIX.**

Mesdames, venez examiner votre assortiment et informez-vous de nos prix.

**R. McMORRAN,**  
**508 - Rue Sussex. 508**  
Ottawa, 28 septembre 1879.

FEUILLETON  
**POUR PARVENIR.**  
LÉGENDE  
PAR  
J. T. DE SAINT-GERMAIN  
(JULES TARDIEU)  
XVII  
(Suite.)

—Je m'en suis tiré pour tomber dans une indigne machination. Que veux-tu, mon ami? rien ne me réussit, tandis que toi, tu as un bonheur!... Figure-toi que, tel que tu me vois, je suis venu ici comme secrétaire intime d'une princesse russe qui me traitait, il faut en convenir, comme un valet de pied.

—D'une princesse! dit Paul avec un sourire: je te fais mes compliments.

—Ne te presse pas, mon cher; c'était un complet de mes affreux amis du club des excentriques, qui me trouvaient trop aristocrate et se sont entendus pour me donner une leçon, mais cela passait les bornes, et je l'ai fait bien voir.

—Et dis-moi, cette princesse, qu'est-elle devenue? car je ne te vois pas en costume de cour.

—Ma princesse! dit Maxime en regardant sa toilette qui laissait quelque chose à désirer. Je te permets d'en rire; mais tu y auras été pris toi-même. Eh! bien, c'était une certaine Olympia qui avait un port de reine et qui avait joué Marguerite de Bourgogne dans la *Tour de Nesle*, au théâtre de Bruxelles. Ce que c'est pourtant que l'esprit de conduite! Elle avait fait sur ses appointements de telles économies, qu'elle a mené ici pendant quelques jours un train d'impératrice. Elle est partie un beau matin pour Spa en me disant de l'attendre, et je ne l'ai jamais revue. Ils se sont bien amusés au club; mais ce qui y a de fâcheux, c'est que j'ai en la naïveté de payer quelques mémoires de fleuristes, glacières, etc., pour faire honneur à la signature de la princesse Mirolbolska. Si bien, mon pauvre ami, que je n'ai plus d'argent pour rester ici, encore moins pour en sortir, et prise que je retrouve un ami si fidèle...

Paul n'aurait su trop payer cette étrange nouvelle. Il se mit à la disposition de son ami pour le tirer de ce mauvais pas. Il ne le fit pas sans se permettre de lui donner un petit conseil sur le danger qu'il y avait à croire indistinctement à toutes les princesses qui peuvent circuler sous les ombres de Bado, et encore à faire partie de la tribu des excentriques, qui se croit tout permis, hors le bien.

—J'ai obtenu réparation, dit Maxime avec une certaine fierté. Oui, nous sommes allés sur le terrain, derrière le vieux château, moi et le mauvais plaisant qui m'avait présenté, sans rire, à la princesse.

—Il n'y pas eu de malheur? dit Paul avec intérêt.

—Non; à la première passe il m'a fait une égratignure et a lancé mon épée dans un arbre, car je ne suis pas fort. Mais l'honneur est sauf, et nous avons déjeuné au restaurant du vieux château.

—Nos lecteurs habituels nous sauront gré d'avoir passé légèrement sur les faits et gestes de cette reine de Saba dont les élégances faisaient l'admiration des excentriques. Ce sont des tableaux dont les copies abondent dans beaucoup de livres et dont les originaux ne sont pas rares; nous avons voulu seulement suivre de loin les errements de celui qui a recouru à tous les moyens, et qui essaye de tout pour parvenir.

—Entrevoyant des perspectives nouvelles, Paul commença à penser qu'en avouant humblement sa faute, et en expliquant la cause de son erreur, il obtiendrait peut-être son pardon. Dans sa lettre à sa mère, il osa pour la première fois parler de la famille Richard; il demanda des nouvelles circonstanciées, et il attendit la réponse à Bado. Le télégraphe lui apporta ces quatre mots:

—Viens vite, — nous sommes tous heureux, — nous t'attendons.

XVIII  
PARDON

Nous supposons bien que le journaliste diplomate, Pierre Roland, n'est pas resté étranger aux incidents qui ont préparé le retour de Paul Magnus, et qui ont assez aplani les voies pour qu'il n'ait plus qu'à écrire: *Nous l'attendons, reviens vite, aussitôt que monsieur le boudeur daigne demander des nouvelles de Marguerite la délaissée.*

En effet, connaissant bien Roland et son projet de s'associer aux intentions généreuses de la vieille baronne de Marcellin en assurant l'avenir d'une jeune fille qu'il juge digne, de tout intérêt, nous pensons qu'il ne pouvait

laisser son œuvre inachevée. Ayant délégué par d'habiles manœuvres les secrets de sa filleule, depuis la première entrevue à la station des Eglantines jusqu'à la scène du mouchoir qui avait été une véritable rupture, il en savait plus non-seulement que le moraliste Richard qui ne savait rien, mais que Margot elle-même sur ce qui se passait dans ce cœur innocent.

**FERRONNERIES**  
A BON MARCHÉ

Nous désirons remercier nos amis canadiens pour le patronage étendu qu'ils nous ont accordé, et nous espérons que cela continuera vu que nous nous proposons de vendre toutes sortes de

**FERRONNERIES**  
à meilleur marché que tous les autres magasins de la ville, à notre

**VIEIL Etablissement**  
McDougall & Guzner.  
ENSEIGNE DE LA

**GROSSE TARIÈRE**  
Rue Sussex.  
Ottawa, 26 décembre 1878. lan.

**E. G. LAVERDURE,**  
**Plombier, Gazier et Ferblantier**  
FAISANT DE  
COUVERTURES EN FERBLANC ET FER GALVANISÉ  
ET CONSTRUCTEUR DE  
FOURNISSES A AIR CHAUD,  
Rue William, Ottawa.

COUVERTURES en Ferblanc et Galvanisées faites d'après le mode le plus amélioré et à des prix très modérés, qui peut être certifié, et des certificats peuvent être montrés sur demande.

Un assortiment de Poêles à Cuisine, à Fourneaux et de Salons, des plus beaux et récents dessins. Aussi des Pompes à Bière et à Eau de toutes espèces. Ferblanterie, Huile de Charbon, Lampes, Tuyaux, en mains au plus bas prix

Ouvrages et réparations faites promptement et avec précision.  
Ottawa, 26 Dec. 1878.

**J. P. MURPHY,**  
**FLOMBIER,**  
Poseur de tuyaux de vapeur et de gaz,  
POSEUR DE SONNETTES, etc.  
151, RUE RIDEAU.

BAGNOIRES en CUIVRE POLI, en FER GALVANISÉ, en ZINC, etc. CABINETS D'AISSANCE, EVIERS, etc., placés de la manière la plus convenable. Articles de toute sorte pour plombiers. Toutes les commandes seront promptement exécutées.

**J. P. MURPHY,**  
151, rue Rideau  
2 septembre 1879. lan.

**\$7.00 LA DOUZAINÉ.**  
**140 doz. de Haches,**  
FABRIQUÉES AVEC

Le meilleur Acier de Firth.  
—ET—  
EXCELLENTE sous tous LES RAPPORTS

**MANN & CIE.**  
Ottawa, 13 août 1872.

**Grande Excitation.**  
**THOMAS BIRKETT**  
Cause une excitation extraordinaire en disposant de son assortiment étendu de  
**FERRONNERIE**  
A DES PRIX MERVEILLEUSEMENT BAS.  
Il est déterminé à défler toute compétition.  
Allez le visiter et vous serez satisfaits.  
Rappelez-vous de la place  
**MAGASIN BLEU DE**  
**THOMAS BIRKETT,**  
No. 67, rue RIDEAU.  
Ottawa, 1er avril 1879. lan.

**L. A. OLIVIER**  
AVOCAT.  
Bureau.—Entouré des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.  
**ARGENT A PRÊTER.**  
Ottawa, 23 juin 1879. lan.

**Dr. F. X. Valade**  
RUE ST. PATRICE,  
Vis-à-vis l'Écôté.  
Attention particulière aux maladies des enfants.  
Ottawa, 27 janvier 1879. lan.

**DR. A. ROBILLARD,**  
CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.  
Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.  
Bureau, No. 66 Rue Rideau, Barrière de John Townson,  
—Heure de Bureau de 9 à 4—

**MOSNOVE & PEARSON,** Avocats, Notaires, etc.  
Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.  
No. 33 Rue Elgin, Ottawa. Vis-à-vis le Russell House.  
Martins, O'GARA,  
Horace LAPIERRE,  
EDWARD P. REMON

**WALKER & MCINTYRE,** Avocats, Mandataires, Solliciteurs, Notaires, etc., No. 34 Rue Elgin, Ottawa. Vis-à-vis le Russell House.  
W. H. WALKER, J. A. MCINTYRE.  
Ottawa, 26 Dec. 1878.

**O'GARA, LAPIERRE & REMON,** Avocats, Mandataires, Solliciteurs, Notaires, etc. Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont. près du Russell House.  
MARTIN O'GARA,  
HORACE LAPIERRE,  
EDWARD P. REMON

**HOTEL RICHELIEU**  
COIN DES RUES  
NOTRE-DAME ET ST. VINCENT  
Vis-à-vis le Palais de Justice,  
MONTREAL.

Le soussigné remercie ses amis et le public d'Ottawa en général pour leur encourageant accueil. Il a l'honneur de les informer qu'il a ajouté

**CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES**  
à son Hôtel, faisant face sur la place Jacques Cartier.  
Le public trouvera tout le confort à DES PRIX MODÉRÉS et l'Hôtel Richelieu ne le cédera en rien aux premiers hôtels de la Puisseance.

**I. B. DUROCHER,**  
Propriétaire.  
2 mai 1878.

**Réouverture**  
du  
**RESTAURANT METROPOLITAIN**  
(Partie Est, pont des Sapeurs.)  
BRANNEN a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir et d'organiser

**LE METROPOLITAIN**  
de la manière la plus grande. Le buffet comprend les légumes les plus fins et les cigars les plus exquis. REPAS servis à toute heure.

P. BRANNEN, Propriétaire.  
Ottawa, 14 août 1879. lan.

**L'ARGYLL**  
RUE WELLINGTON  
**A. BEUZELIN,**  
PROPRIÉTAIRE.

CHAMBRES à louer, à des conditions modérées. La seule maison tenue d'après le système européen. On y prépare des déjeuners de noces, piqueniques, soupers publics et privés, pour toutes les parties du pays.  
Ottawa, 2 septembre 1879. 3m.

**JOSEPH DROLET,**  
FABRICANT.  
D'EAUX DE SODA ET DE SELTZ,  
DE BIÈRES DE GINGEMBRE,  
ET DE TOUS LES  
DIFFÉRENTES SORTES DE SIROPS.  
SYPHONS PATENTÉS.  
Met également en bouteille et expédie les CÉLÈBRES EAUX MINÉRALES DES SOURCES DE CALEDONIA.

**FABRIQUE, 434 RUE SUSSEX,**  
EN FACE LA RUE MURRAY,  
OTTAWA,  
Ottawa, 9 mai 1879.

**HOTEL LAPORTE**  
Tenue par  
Laporte et Paquette,  
257 RUE RIDEAU, OTTAWA.  
M. Laporte et Paquette ont l'honneur d'informer le public qu'ils viennent d'ouvrir un bon hôtel où l'on peut se procurer les meilleures liqueurs, les meilleurs cigares, etc. On y trouvera aussi une table bien servie, Cour et écurie de première classe. Il y a place pour 100 chevaux et bestiaux. Satisfaction garantie. Prix modérés.  
Ottawa, 10 sept. 1879. 3m.

**Hotel "Lorne."**  
15, RUE YORK, OTTAWA.  
PRIX MODÉRÉS.  
**F. X. GROULX (jr.)**  
Ottawa, 15 sept. 1879. lan.

**Hotel Johnson**  
50, RUE YORK.  
**JOHN JOHNSON, propriétaire.**  
Logements magnifiques et prix peu élevés.  
Ottawa, 31 juillet 1879. lan.

**EN GROS ET EN DÉTAIL**  
NOUS conseillons à nos amis et au public en général d'acheter leurs  
**ÉPICERIES,**  
VINS,  
LIQUEURS  
ET  
**Baskerville et Freres**  
NOTRE assortiment a été directement importé, et nous garantissons toutes nos Marchandises pour la meilleure qualité, et que nous vendons aux

**PLUS BAS PRIX.**  
Personne ne peut vendre meilleur marché et en général à meilleur marché que nous.  
Ottawa, 26 décembre, 1878. lan.

**THOMAS PATTERSON,**  
(Fournisseur de Son Ex. le Gov.-Gén.)  
**ÉPICIER,**  
EN GROS ET EN DÉTAIL,  
No. 59, RUE RIDEAU,  
OTTAWA.  
Ottawa, 26 Dec. 1878.

**FITZSIMMONS & BROWN**  
ÉPICIER  
EN GROS ET EN DÉTAIL  
Marchands de vin et de Liqueurs.  
No. 101 RUE RIDEAU  
OTTAWA, ONT.  
Ottawa, 26 Dec. 1878.

**La Crème le démontre!**  
**AWAIT! Le goût le prouve!**  
**QUOI?**

Que le célèbre Porter de Labatt est égal au Porter fait avec les eaux de la Tamise ou du Liffey qui a obtenu une grande renommée universelle.  
La raison pour laquelle ce célèbre Porter n'a pas encore pris la place qui lui revient au milieu de ses rivaux importés, c'est qu'il n'a pas reçu les soins nécessaires après son départ de la brasserie.

De près les connaisseurs, ceux qui savent un verre de bon Porter et plus particulièrement encore ceux qui s'en servent comme un remède, d'essayer celui de Labatt qui se vend en parfaite condition.

En le versant dans un verre vous voyez une CRÈME magnifique et le GOUT prouve à celui qui le déguste, qu'il contient quelque chose qui va soutenir son système et en même temps empêcher sa soif.

L'assortiment considérable de bière de Labatt en bouteilles d'une chopine et d'une pinte est constamment en mains.

EMBOUTILLÉ PAR L'AGENT,  
**W. G. Williamson,**  
Coin des rues Sussex et Murray.  
DEMANDEZ-LE A VOTRE ÉPICIER.  
Ottawa, 4 avril. 6-m.

**James Mitchell et Cie.**  
Prendent la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquéreurs du siège d'affaires et de l'établissement de la ci-devant compagnie MORISON, MCKAY et CIE., pour la confection en gros de biscuits et pâtisseries, 66 rue York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations qui les mettront sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Puisseance, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une part de son patronage.

Aucune concession de lieu ou exemption de taxe ne sera demandée, bien que nos dépenses soient considérables.  
Notre boulangerie au No. 146 rue-Bank, a toujours le patronage de ceux qui aiment le pain de première qualité.

**J. MITCHELL ET CIE.,**  
146 Rue Bank, et 66 Rue York  
Ottawa, 27 janvier 1879. lan.

**M. LAUR, DUHAMEL**  
Tout en remerciant ses nombreuses pratiques pour la liberté d'annoncer qu'il a

**CONSTANTIN RN MAIN**  
un assortiment complet des  
**Meilleures Viantes,**  
dont il disposera à des

**PRIX RÉDUITS.**  
Il invite au même temps le public en général de

Venir Visiter son Etal  
AU COIN DU VIEUX  
**MARCHE BY,**  
SUR LA RUE CLARENCE.

**VOLAILLES de toutes sortes,**  
SAUCISSONS,  
LANGUES fraîches et marinées,  
JAMBONS FUMÉS,  
LARD SALÉ, etc., etc.  
Ottawa, 26 décembre 1878. 1 an.

**GIBIER ET POISSON.**  
On trouvera toujours l'Asi Moise à son Magasin, au Marché neuf, au Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Gibiers et de Poissons de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé, à des prix très réduits.

**MOISE LAPOINTE.**  
Ottawa, 26 Dec. 1878.

**C. O. DACIER,**  
**Pharmacien,**  
**517 RUE SUSSEX,**  
OTTAWA.

PRODUITS chimiques et Médecines patentées. Articles de toilette, Teintures de toutes couleurs, Huiles, Peintures, Vernis. Lunettes, convexes et concaves de toutes sortes, et de couleurs, etc., etc.

**REMEDÉ SPEYIFIQUE DE GRAY**  
TRADE-MARK LE GRAND TROISÈME MARQUE  
Remède Anglais.  
—Une guérison certaine pour la faiblesse générale, la spermatorrhée, l'impuissance, etc., etc.  
Before taking the medicine After Taking  
—Les suites des maladies honteuses; perte de la mémoire, lassitude des membres, douleurs dans le dos, obscurcissement de la vue, descriptura précoce et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, à la consommation ou à une mort précoce. Détails complets dans notre pamphlet, qui nous en voyons gratis par la maille. Le Remède spécifique est vendu par tous les droguistes à \$1 le paquet ou six paquets pour \$5. Il sera envoyé franc de port sur réception de la somme requise.

CIE. DE MÉDECINE DE GRAY,  
Toronto, Ontario, Canada.  
En vente à Ottawa chez tous les droguistes en gros et en détail et dans tous les endroits du Canada et des États-Unis.  
Ottawa, 3 février 1879. lan.

**CARROSSERIE DU CANADA,**  
**N. et A. C. Larivière,**  
PROPRIÉTAIRES.

**EXPOSITIONS DE 1866, 1868, 1879**  
33 premiers prix et Extra.  
**EXPOSITION DE 1868**  
—DIPLOME—

**GRANDE EXPOSITION DU CANADA,**  
OTTAWA, 1879,  
1 Médaille d'or, 2 en argent et 2 en bronze.  
Construit à ordre et ont toujours en mains des voitures de meilleure qualité. Répares les voitures à des prix modérés.

**71, 73, 74 Rue Saint-Antoine,**  
MONTREAL.  
20 octobre 1879. 1 sem.

**ÉTABLI EN 1866.**  
**HARRIS & CAMPBELL**  
FABRICANTS DE  
**MEUBLES ET TAPISSEURS,**  
IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE  
**MEUBLES COMMUNS ET DE FANTAISIE**  
Desirent faire rappeler à leurs amis et au public en général qu'ils ont des facilités incomparables pour

**Fournir et Monter toutes Résidences riches ou pauvres, Bâtiments Publics et Bureaux.**  
Avec toutes sortes de Meubles et leurs Accessoires

Avant par une longue expérience acquise une réputation de première classe (étant établis à Ottawa depuis 1866), nous sommes la seule compagnie en cette ville connaissant au parfait les affaires mentionnées plus haut, dans toutes leurs branches. Ayant un grand nombre d'ouvriers de première classe nous pouvons entreprendre toutes commandes qui nous sont faites et les terminer avec rapidité.

Nous désirons aussi attirer leur attention à notre assortiment de MEUBLES à notre magasin  
**158 RUE SPARK**

aqueil nous devons ajouter considérablement dans quelques jours des objets de fantaisie et d'autres pour les ventes des Étes. Nous manufacturons et plaçons aussi des Draperies, Rideaux, Corinches, etc., nous cousons et plaçons les Tapis, plaçons et ajustons les Preiels, Matting, etc., et en faisons une spécialité.

Nous réparons et recouvrons tous les meubles avec promptitude et avec soin, au plus bas prix.  
Manufacture, 266 rue Sussex; magasin, 158 rue Sparks.  
Ottawa, 26 décembre 1878. lan.

**Jos. SENECAI**  
ENTREPRENEUR DE  
**POMPES FUNEBRES,**  
A toujours en mains un assortiment d'articles en usage pour les funérailles, de toute qualité et pour tous les prix. Plusieurs  
**MAGNIFIQUES CORBILLARDS**  
fournis à ordre. Le tout à des prix très réduits.

**JOS. SENECAI,**  
No. 261, rue Dalhousie.  
Ottawa, 26 décembre 1878. lan.

**AUX INVENTEURS!**  
**J. Coursolle & Cie.,**  
Solliciteurs de Brevets d'Invention,  
Dessins de Fabrique, Marques  
de Commerce et de Bois.  
Agence et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France.

**J. COURSOLLE & CIE.,**  
CHAMBRE VICTORIA,  
Vis-à-vis le bureau des Brevets,  
OTTAWA, ONT.  
B. P.—Boite 68.

**Les Bains Turcs,**  
**126 RUE ALBERT,**  
Pour Dames (seulement à leur service) de 10 h. à 3 p.m.  
Et Messieurs de 7 à 10 a.m. et de 2 à 4 p.m.

Le DR. LOGAN a son Bureau dans la même maison, où il peut être consulté professionnellement de 9 à 11 h. m., de 2 à 4 p.m.  
Ottawa, 9 juillet 1879. lan.

**FAITS DIGNES D'ÊTRE CONNUS.**  
Les sachets et les emplâtres de Holman pour le foie et l'estomac, guérissent sans autres remèdes.  
Et sont reconnus comme étant les meilleurs moyens de Régulariser le Système. Ce ne sont point des MÉDICAMENTS PATENTÉS, mais bien des remèdes composés sur des PRINCIPES SCIENTIFIQUES.  
**LA NATURE A SES LOIS.**—Le véritable traitement adopté par les plus hautes sommités médicales et les milliers de malades reconnaissants. Ces remèdes sont doubles dans leur action.— Donner et prendre.—Ils sont simples, inoffensifs et leurs effets sont merveilleux dans les maladies chroniques les plus invétérées, et toutes les villes environnantes et villages.  
Consultations et explications gratis de vive voix ou par lettre. Agents demandés dans toutes les villes environnantes et villages.  
McNAUGHTON & HANNUM, Agents généraux.  
66 rue Sparks, Ottawa.  
(Ottawa, 1 juil 1879. lan.)

**ALEX. CLARK,**  
POURVEUR DU PEUPLE.  
**Épiceries d'Étape et de Fantaisie.**  
FRUITS Cristallisés et naturels,  
CHAMPAGNE et LIQUEURS des meilleurs marques.  
SARDINES aux TOMATES,  
THES, SUCRES, TABAC;  
PORC, SAINDOUX, LARD, BEURRE et ÉPICES EN GÉNÉRAL.  
N'a pas de vieill assortiment en mains. Les meilleures qualités garanties et aux plus BAS PRIX.  
**MAGASIN BLEU, 69 Rue Rideau.**  
Ottawa, 17 Mars 1878. 26 D. lan.

**The Variety Hall**  
532—RUE SUSSEX—534  
ANNONCE EXTRAORDINAIRE  
Quelle chose dont on n'a jamais entendu parler auparavant. C. sont des couchettes, à \$1.25 chaque; des Chaises communes pour 25 cents; des Chaises berceuses Boston, à \$1.50 chaque, et des Chaises berceuses pour nourrices, à 95 cents chacune.  
Ottawa, 12 juillet 1879. lan.

**Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles**  
SE TROUVENT AU  
**MAGASIN DE TAPIS et d'AMEUBLEMENTS, à OTTAWA.**  
**SHOOLBRED et Cie.**  
Importateurs de TOILES CIRÉES pour planchers.—Rideaux et matériel de Rideaux.—Agents pour les célèbres ameublements de R. HAY et Cie. (anciennement Jacques Hay).—Immense assortiment toujours exposé dans nos magnifiques magasins.  
**SHOOLBRED et Cie., 148 rue Sparks.**  
Une visite est respectueusement sollicitée.  
Ottawa, 2 août 1879. lan.

**HOTEL DU CANADA.**  
RUE ST. GABRIEL.  
MONTREAL.  
Cet Hôtel est le rendez-vous des Marchands et des hommes de profession canadiens. Bonne table, bonnes chambres, Bureau de Télégraphe, Buvette.  
**PRIX:**  
DE \$1.50 A \$2.50 PAR JOUR.  
**AIMÉ BELIVEAU,**  
Propriétaire.  
N.B.—On invite spécialement nos amis et hommes d'affaires des États-Unis à descendre à cet Hôtel. Ils trouveront un service de première classe et des prix réduits. Les voitures de l'hôtel sont aux stations des chemins de fer de la ville, ainsi qu'au débarcadere des bateaux à vapeur.  
26 mai 1879. lan.

**A. SWALWELL,**  
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES  
DE PREMIÈRE CLASSE.  
CARRÉ DU MARCHÉ, BASSE-VILLE. 156 RUE SPARKS, HAUTE-VILLE.  
Par Nomination Spéciale.  
Par Nomination Spéciale.

**WILSON & ORR,**  
103, RUE SPARKS.  
Sculpteurs et Doreurs pour Son Excellence le Gouverneur-Général  
Fabricants de Cadres, de Miroirs et de Gravures, Marchands de Chromes, de Couleurs à l'eau, de Gravures, de Cadres de Fantaisie, VIEILLES DORURES RENDEUS À USI BELLES QUE DES NEUVES. Nos prix sont des plus modérés.  
Ottawa, 26 Dec. 1878. lan.

**ARRIVAGE DE \$30,000**  
DE  
**MARCHANDISES SECHES,**  
DE TOUTES SORTES, ET A DES PRIX EXTRÊMEMENT BAS.

Tous ceux qui ont besoin de MARCHANDISES doivent s'exprimer de venir faire leurs achats, attendu que nos MARCHANDISES sont toutes fraîches, et de plus elles ont été achetées sur les meilleurs Marchés Anglais et Américains à des prix très bas. Par conséquent nous sommes en état de les offrir à des prix réduits.

**ARGENT COMPTANT.**  
Ne manquez pas d'examiner nos prix avant que d'acheter ailleurs. Puisque pour de l'argent comptant, nous vous donnerons des MARCHANDISES NOUVELLES à meilleur marché que vous paierez les VIEILLES MARCHANDISES ailleurs.  
**\$30,000 de Marchandises**  
SERONT VENDUES DANS 6 SEMAINES.  
Ne manquez pas de venir à la  
**LIVERPOOL HOUSE**  
61 RUE RIDEAU, 61.  
Vous aurez certainement la valeur de votre argent.  
**J. B. BRANNAN.**

Imprimé et publié à Ottawa (Ont.) et Hull (P. Q.) par LOUIS BÉLANGER et Cie.